

La gestion des Caisses pop

LE mouvement coopératif Desjardins, et plus spécifiquement les Caisses populaires pourront-elles continuer à progresser au rythme actuel tout en maintenant leur idéal social traditionnel ou devront-elles sacrifier leur expansion pour protéger les valeurs fondamentales de l'esprit coopératif?

C'est un peu la question que pose un coopérateur, président de Caisse populaire, lorsqu'il demande, dans le rapport annuel de sa caisse, "comment le mouvement coopératif peut poursuivre son développement, grandir et répondre aux besoins nouveaux tout en conservant sa philosophie, ses objectifs et son sens".

Pour M. Jean-Pierre Hogue, président de la Caisse populaire Saint-Alphonse-d'Yvesville, il ne fait aucun doute que le mouvement des Caisses pop, au fur et à mesure qu'il croît, doit adopter et adapter des techniques de gestion et d'administration.

Tout le problème réside dans la difficulté de marier les méthodes de gestion capitalistes au caractère particulier des Caisses populaires et du mouvement coopératif.

Mutation rapide

Le mouvement coopératif québécois a, en quelque sorte, progressé trop rapidement pour avoir pu, dans le même temps, développer ses propres techniques de gestion. Il lui a fallu emprunter à ce qui se faisait ailleurs autour de lui, dans l'économie nord-américaine, forcément capitaliste. L'ensemble du mouvement coopératif québécois, il ne faut pas l'oublier, gère des actifs de l'ordre de \$4 milliards ce qui lui donne vraiment, pour reprendre une expression de M. Hogue, "une place dans le monde des affaires".

Toutes les Caisses pop ne sentent peut-être pas encore avec la même acuité que la caisse Saint-Alphonse, la mutation qui s'opère pour favoriser l'implantation des spécialistes-experts dans le processus de décision au sein des organismes coopératifs. La Caisse populaire Saint-Alphonse-d'Yvesville est, en effet, avec ses \$31 millions d'actif, la plus importante au Québec.

Mais il est inévitable que, plus les techniques capitalistes s'imposent aux gestionnaires coopératifs, plus le pouvoir des technocrates spécialistes s'élargit.

Elle est bien révolue l'époque où le conseil d'administration d'une Caisse pop pouvait prétendre placer sans l'aide d'experts, l'épargne des sociétaires. Quand une caisse doit investir, par exemple, dans des titres à court et à long termes un quart ou un demi-million de dollars chaque mois, il est bien évident que le gérant de la caisse, le spécialiste, prend sur le conseil d'administration un ascendant tel qu'il lui confère finalement le véritable pouvoir.

Problème très concret

"Il est certain que la complexité grandissante des opérations obligera les technocrates spécialistes à

le billet économique

DE CLAUDE BEAUCHAMP

décider, écrit M. Hogue. Il est certain aussi que les décisions prises heurteront finalement de front la base même de la coopération et de la philosophie coopérative... Si le spécialiste technicien ou technocrate vient empêcher les coopérateurs de participer à la gestion, le mouvement ne pourra pas rencontrer ses objectifs actuels", conclut-il.

La question soulevée par M. Hogue dépasse le cadre théorique d'une discussion abstraite sur les buts du mouvement coopératif — qu'il ne remet d'ailleurs absolument pas en question — et de leur insertion dans la société moderne.

Il s'agit au contraire d'un problème très concret : celui qui consiste à trouver un mode de gestion et des techniques administratives propres au mouvement coopératif.

Où bien, le mouvement coopératif inventera de nouvelles techniques, ou bien il adaptera et modifiera selon ses fins ce qui se fait ailleurs, ou bien il améliorera ses méthodes actuelles. Donc, il n'est pas question de maintenir le statu quo ni d'emprunter bêtement tout ce qui se fait ailleurs dans l'entreprise privée.

Rôle bien particulier

D'ailleurs, agir de la sorte signifierait sans doute le plafonnement de l'expansion du coopératisme au Québec. Car, il ne fait aucun doute que les Québécois attendent du mouvement Desjardins autre chose que ce qu'ils cherchent auprès des institutions financières privées.

C'est ainsi qu'ils confient aux Caisses pop leurs dépôts. Mais c'est aux banques à charte qu'ils s'adressent d'abord pour obtenir des prêts personnels. Ce phénomène préoccupe les dirigeants de la Fédération de Québec des Caisses populaires Desjardins qui ont commandé une étude approfondie du sujet.

Les Caisses devront-elles abandonner "l'éducation coopérative" traditionnelle et se lancer dans de vastes opérations de marketing auprès de leurs sociétaires pour leur "vendre" les services auxquels ils ont droit? Devront-elles refaire leur image pour se mettre en compétition directe avec les autres institutions financières? Ou devront-elles offrir de nouveaux services, comme le prêt direct à la consommation?

Toutes ces questions soulèvent le problème connexe du rôle des spécialistes et de la philosophie même du mouvement.

Une chose est sûre: c'est le mouvement coopératif qui devra générer, en son sein, les solutions à ces problèmes nouveaux. Qu'on en parle ouvertement, comme le fait M. Hogue dans le rapport annuel de sa caisse, est un premier pas dans la bonne direction.

Assainir une fois pour toutes les relations dans le port

par Denis MASSE

L'offre de \$12,000 faite à 500 débardeurs de Montréal pour obtenir leur démission, c'est un ballon d'essai qui n'a pour le moment que la valeur d'un sondage.

L'Association des employeurs maritimes ne s'est en effet engagée aucunement à verser l'argent à ceux qui se prévaudront de l'offre; la décision doit être prise seulement lundi prochain (ou les jours suivants), une fois échu le délai accordé aux débardeurs pour se prononcer sur cette offre. Les débardeurs ont jusqu'au vendredi soir, 30 mars, pour rendre leur réponse à un bureau conjoint patronal-syndical aménagé à la hâte dans le port.

L'abandon des poursuites judiciaires intentées contre le syndicat et plusieurs de ses directeurs (poursuites qui atteignent un peu plus de 2½ millions de dollars), n'est aucunement attaché à cette offre, mais fait néanmoins partie d'une stratégie qui ferait table rase de tous les problèmes accumulés entre les deux parties depuis des années.

Pour la première fois depuis que le gouvernement fédéral a ordonné le retour au travail sur les quais de Montréal, Québec et Trois-Rivières, en juillet dernier, le médiateur spécial du ministère du Travail, M. Charles Poirier, a obtenu que les deux parties engagent enfin le dialogue autour de la même table. Cette première rencontre a eu lieu la semaine dernière.

Le plan, qui peut coûter \$6 millions à l'Association des employeurs maritimes, a fait surface au cours des discussions. Il a d'abord été imaginé par M. Poirier.

La stratégie complète a pour but de restaurer des relations harmonieuses sur les quais.

Car, une fois réglé le problème de l'excédent de la main-d'oeuvre, qu'y aurait-il de réglé au fond si les deux parties persistaient à cultiver leurs griefs réciproques et ne renonçaient aux procédures entreprises devant les tribunaux?

C'est dans cet esprit que s'orientent les rencontres commencées la semaine dernière.

Si les employeurs laissent tomber les poursuites intentées contre le syndicat des débardeurs, celui-ci retirerait à son tour les procédures prises à la Cour fédérale.

Cette cour créée il y a environ un an, a en effet accepté d'entendre les débardeurs qui cherchent à contester la décision rendue par l'arbitre, le juge Gold, à l'effet que leur grève de l'année dernière ait été illégale.

Cette admission au rôle de la Cour fédérale a eu pour effet d'interrompre la prescription sur les poursuites de l'AEM. Si cette cour renversait le

verdict du juge Gold, le syndicat pourrait à son tour exercer des recours en dommages.

L'enterrement de la hache de guerre entre les deux parties ne sera possible que si les deux groupes de moins en moins hostiles renoncent à leurs droits judiciaires et que si l'on aplanit la centaine de griefs déposés par la partie syndicale contre les employeurs.

"Il y a actuellement plus de griefs qu'il n'y a d'arbitres pour les entendre", a confié à LA PRESSE un informateur digne de foi.

Les relations achoppent encore une fois sur l'interprétation que chacune des deux parties donne à certaines dispositions de la convention collective.

Les négociateurs cherchent au cours de leurs rencontres à clarifier ces différents points.

La faute des containers

Les employeurs maritimes estiment qu'il y a au moins 500 débardeurs de trop pour accomplir le travail en perspective cette année.

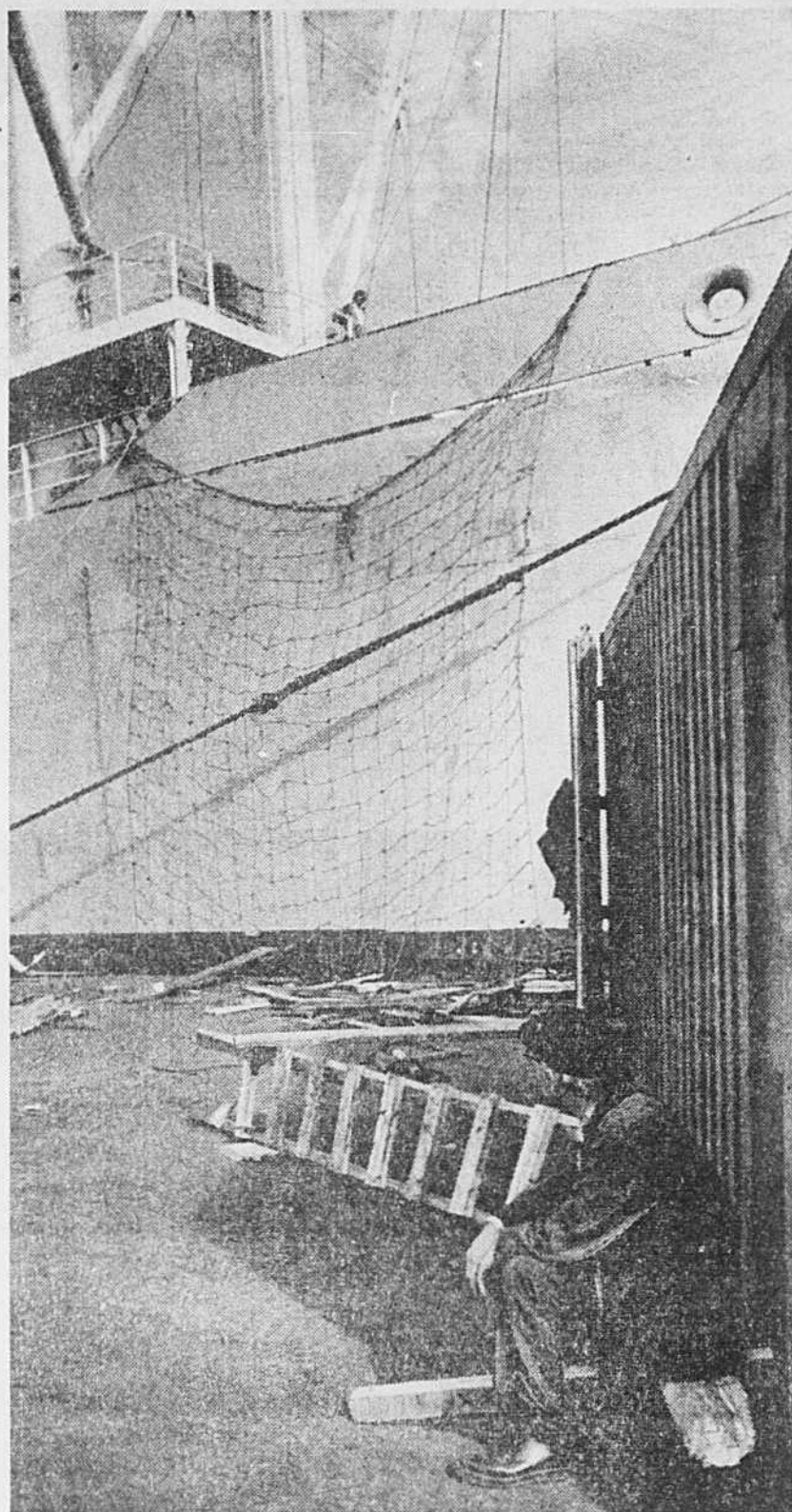
A cette amère perspective, deux raisons principales: les changements technologiques, dont celui de l'utilisation des containers, qui réclament de moins en moins de travailleurs; d'autre part, la médiocre productivité qui a déjà chassé du port de Montréal un certain nombre d'armateurs.

Quant aux containers, leur nombre a doublé en un an dans les ports administrés par le Conseil national. A Montréal, leur nombre s'est chiffré à 91,211 l'année dernière. Non seulement le container réclame-t-il moins de personnel, mais le propre de la containerisation est de rallier le point de la côte le plus rapproché du point de départ, donc de moins en moins Montréal.

Devant cette sombre perspective, l'Association des employeurs maritimes de Montréal n'avait plus que deux solutions: ou bien prélever une prime exorbitante de la part des armateurs pour alimenter la banque du travail garantie et, en conséquence, chasser de Montréal la balance des expéditions qui nous reste, ou bien encore maintenir le même tarif de prime et ne pas avoir assez d'argent à la fin de la saison pour assumer cette garantie envers les travailleurs.

Il était donc logique d'opter pour une troisième solution, celle de diminuer le nombre de débardeurs. Cette tentative est faite sur une base volontaire.

L'offre a attiré jusqu'ici plus d'une centaine de débardeurs, dont un grand nombre de jeunes et d'un certain nombre qui ont leur domicile à l'extérieur de Montréal.



Nostalgique, un débardeur à sa retraite — en vertu de la mécanisation — rêve aux jours passés.

Le complexe du CP: \$200 millions

par Jean-Paul SOULIE

Le projet du Canadien Pacifique à la Gare Windsor coûtera \$200,000,000. Il sera annoncé dans environ deux mois, et sa construction, qui doit débuter dès cette année, se terminera en 1976.

Plusieurs fois annoncé et retardé, le complexe du CP, dans sa dernière version, sera constitué de deux tours

à bureaux et d'un hôtel de 1,000 chambres, destiné aux congrès.

A la direction de Marathon Realty Company Limited, le bras immobilier du Canadien Pacifique, on se refuse à tout commentaire sur le sujet, avant l'annonce officielle au cours de laquelle la maquette du projet sera dévoilée et les détails techniques divulgués. Mais même si le bureau de di-

rection n'a pas encore approuvé définitivement les plans, la mise en chantier semble être prévue pour l'année en cours.

Il est cependant acquis que le complexe ne sera pas construit par phases, mais d'un seul coup, contrairement au projet par phase, annoncé précédemment, dont la construction devait s'échelonner sur 10 ans.

À LIRE

- Ingénieurs québécois à l'assaut des pipelines
- Les taux du court terme vont monter
- Bientôt des services funéraires sur mesure
- Pourquoi Québec est-il plus intraitable qu'Ottawa?
- Précarité de l'industrie canadienne du cuir

Centres commerciaux: au tour de la Rive-Sud

par Jean-PAUL SOULIE

La Rive-Sud est actuellement l'enjeu d'une bataille entre les super-grands du commerce de détail. Des alliances se font, se défont, des stratégies s'établissent, mais c'est à Toronto que les spécialistes des centres commerciaux géants s'agitent dans le plus grand secret.

Dans la région métropolitaine, les spéculateurs, les propriétaires de terrains, et les promoteurs immobiliers attendent le résultat de ces tractations en refaisant l'inventaire des avantages que présentent leurs secteurs respectifs... en payant leurs taxes.

Les avantages de la Rive-Sud: une croissance de plus de 27 pour cent de la population en un an; une augmentation sensible du pouvoir d'achat, un développement domiciliaire équilibré

par la venue d'industries, et surtout un réseau routier qui ouvre véritablement le secteur à toute la région du sud de Montréal, jusqu'aux Cantons de l'Est.

Contrairement à Laval, et au nord de la région métropolitaine, la Rive-Sud ne possède pas encore de grands centres commerciaux. La route Trans-Canadienne, le boulevard Métropolitain, l'autoroute du Nord ont été à la base de l'implantation du centre Fairview à Pointe-Claire, des Galeries à Anjou, du Carrefour Laval à Laval.

Pendant ce temps, sur la Rive-Sud, le réseau routier progressait, mais les centres commerciaux demeuraient de dimensions modestes, et souvent orientés vers les magasins à rabais. Cette époque semble se terminer. La semaine dernière on apprenait que Fairview Corporation Limited, avec Steinberg et Eaton va se lancer dans

la construction d'un centre commercial de plus de \$50,000,000 à Saint-Bruno.

D'autres grandes firmes du commerce de détail et des entreprises spécialisées dans les grands projets immobiliers sont sur les rangs et pourraient construire d'autres centres aussi importants.

A Saint-Hubert, Marathon Realty, la filiale immobilière du Canadien Pacifique aurait une option sur un site possible jusqu'en octobre 1973. Cette firme a déjà des centres à travers le Canada, mais ce serait la première fois qu'elle prendrait pied dans ce secteur au Québec.

Simpson-Sears et ses spécialistes de Cambridge Realty sont également sur les rangs des développeurs possibles, tout comme Hudson Bay, par le Morgan Trust, et le Groupe Oshawa. Les

promoteurs et les propriétaires de terrains de la Rive-Sud parlent également de Globe Parking, ainsi que de la possibilité de voir Pascal Furniture s'installer dans cette région comme elle l'a fait sur Côte Vertu.

L'autoroute 30

L'expansion de villes comme Longueuil, Brossard, la proximité immédiate du centre-ville, grâce aux ponts Champlain, Victoria, Jacques-Cartier et au Pont-tunnel L.-H. Lafontaine ont fait de la Rive-Sud une région urbaine en pleine évolution. Les grandes voies d'accès à Montréal, — route Trans-Canadienne, route 9, autoroute des Cantons de l'Est, la route des États-Unis, — ont mis la Rive-Sud à la portée de la clientèle de centres tels que St-Hilaire, Beloeil, Chambly, Richelieu, St-Jean, etc.

Mais, jusqu'à présent, il était encore difficile de passer de l'une à l'autre de ces grandes routes, autrement qu'en gagnant le bord du fleuve. L'autoroute 30, en construction, formant une ceinture extérieure pour les villes de la Rive-Sud proprement dite, devient le lien d'une région totalisant plus de 900,000 habitants, répartis dans une quarantaine de municipalités.

Les carrefours de l'autoroute 30 et des routes d'accès à Montréal sont les emplacements les plus prometteurs pour les constructeurs de centres commerciaux. Déjà Saint-Bruno a été choisi par Camp-Fairview pour l'installation d'un super centre commercial où figureront les magasins Steinberg, Eaton, Miracle Mart et d'autres.

Un second carrefour, tout aussi intéressant, sinon plus, est celui de l'auto-

route 30 et de l'autoroute des Cantons de l'Est.

Situé sur le territoire de la ville de Brossard, ce croisement est encore assez éloigné des services existant dans cette municipalité.

Dans un rayon de 10 milles autour, la population est de 509,350 habitants. Parmi les centres commerciaux existant dans d'autres zones, Laval, dans un rayon de 10 milles dessert une population de 283,640; Fairview, à Pointe-Claire, en a 216,162.

La comparaison des revenus disponibles dans un rayon de 10 milles donne également l'avantage à l'inter-section de Brossard, avec \$1,544,780,160 contre \$948,689,280 à Saint-Bruno. Laval vient ensuite avec \$880,352,000 et Fairview avec \$656,631,360.



TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

paie sur les dépôts de 5 ans

100
200

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA
905 WEST BOLL DOVERCHES
10 WEST, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL
106-9641

Vous pouvez utiliser ce coupon et le poster avec votre chèque à l'un de nos bureaux.

Ci-joint mon chèque au montant de \$..... (minimum \$500.00) pour lequel vous voudrez bien émettre un certificat de dépôt garanti pour une durée de 5 ans, au

N° de Rue Ville Date

Signature

Ces taux sont susceptibles de changer sans avis mais n'affectent pas ceux déjà consentis.

Ingénieurs et entrepreneurs québécois se lancent à l'assaut des pipelines

Ingénieurs et entrepreneurs québécois ont décidé de se lancer à l'assaut du marché canadien des pipelines, dont l'expansion subite d'ici 1985 promet d'immobiliser de \$14 à \$16 milliards.

Chasse gardée des sociétés américaines et de l'Ouest canadien depuis 1945, ce marché se développera non seulement avec les deux projets de gazoduc en Arctique mais également avec la multiplication des pipelines reliant les provinces de l'ouest avec les États-Unis d'une part, et la côte des Maritimes avec Montréal et la Nouvelle-Angleterre d'autre part.

A Montréal, de nouveaux groupes d'ingénierie ou de promotion de pipelines surgissent à chaque trimestre tandis qu'à Toronto et Calgary, de plus en plus de sociétés spécialisées sont invitées à créer des "joint-venture" ou consortiums avec des firmes de la métropole.

A part Canadian Bechtel Ltée, filiale de Bechtel Corp. de San Francisco, peu d'entreprises ayant pignon sur rue à Montréal ont une expérience dans le secteur des conduits de gaz et de pétrole. La raison en est bien simple:

toutes les découvertes de pétrole ont été effectuées dans l'Ouest canadien et ont d'abord attiré les sociétés américaines d'ingénierie.

Mais depuis 1971 Shawinigan Engineering et Montreal Engineering (Monenco) se sont lancés à l'assaut des deux projets de gazoduc en Arctique.

Avec les firmes R. M. Hardy, Robert Morse et Techman Ltd., Monenco et Shawinigan ont formé le groupe Pemcan, dont les services furent retenus dès 1971 par un groupe d'actionnaires du Canadian Arctic Gas Study Project Ltd.

Il y a six mois, le groupe Pemcan créait avec la société américaine William Brothers Canada Ltd., le premier consortium d'ingénierie au Canada en matière de pipelines, la Northern Engineering Services Ltd., dont le siège social a été établi à Calgary.

C'est ce consortium qui fixera les critères de fabrication des conduits utilisés pour le gazoduc du Mackenzie. Ces critères vont du pourcentage d'additifs en columbium, que les aciéries comme Stelco ou Canadian Phoenix Steel devront incorporer à leur acier, jusqu'au nombre de stations de pompage nécessaires pour écoulé le maximum de gaz sur une distance de 2,300 milles.

Quant à la gérance du projet, e'le dépend exclusivement des 25 actionnaires de Canadian Arctic Gas Study Ltd. qui décideront qui produira l'acier et fabriquera l'équipement requis.

On s'attend à ce que le Polar Gas Project, la version Panarctic d'un gazoduc reliant les îles de l'Arctique

aux marchés de l'Est canadien et américain, suive la même procédure en incitant un groupe de firmes d'ingénieurs à se regrouper.

Le 25 novembre dernier, Tenneco Oil & Minerals Ltd., des États-Unis, Canadian Pacific Investments, TransCanada Pipelines et Panarctic Oils Ltd. formaient l'équipe de direction des services de recherches et d'ingénierie de ce projet. Depuis lors, c'est Trans Canada qui a pris la tête de ce groupe en faisant appel à Monenco, de Montréal, et Bannister Pipelines Construction Ltd., de Calgary.

Mais il ne s'agit là que d'un noyau préliminaire et plusieurs autres sociétés seront invitées à se joindre au Polar Gas Project d'ici l'été 1974.

Les deux projets de l'Arctique, qui devraient être complétés d'ici 1983 au plus tard, nécessiteront des déboursés supérieurs à \$12 milliards.

L'intérêt des firmes montrealaises s'est manifesté l'automne dernier alors qu'une

vingtaine d'entreprises manufacturières et d'ingénierie se donnaient la main pour créer l'Association des Pipelines.

Il s'agit en somme du premier pendant pour l'Est canadien du moribond Pipeline Club d'Edmonton.

Au nombre des membres de cette organisation, on retrouve des sociétés aussi jeunes que Lalonde, Girouard, Letendre et Associés qui discute depuis peu avec une société d'Edmonton un projet de fusion: des entrepreneurs en conduits comme Antagon Construction C. Ltd. et Beaver Pipe Line Construction Ltd.; des entreprises comme United Aircraft of Canada Ltd. et Canadian Johns-Manville Co. Ltd. spécialisées dans la fabrication de stations de pompage et de revêtements de conduits, et des fabricants de piles comme Burgess Industries ou de machines excavatrices tels que Wajax Industries Ltée.

Toutes ces firmes, en quête de contrats fabuleux, ont peu ou prou d'expérience dans la

fabrication ou la pose de conduits d'un diamètre supérieur à 32 pouces, comme l'exigent les deux projets de l'Arctique.

C'est ce qui explique la poussée des plus petites sociétés vers des projets moins vastes pour "en faire les dents".

Par exemple, le seul projet de construire un pipeline entre Rivière-du-Loup et Montréal pour faciliter l'importation de pétrole brut a retenu les services de sept sociétés d'ingénierie, dont trois de Montréal.

Outre les études d'Arthur D. Little, de Boston, C.D. Howe, de Toronto, du Bureau fédéral d'ingénierie et de Canadian Bechtel Ltd., le projet d'un port pétrolier relié par pipeline jusqu'à Montréal a mobilisé les efforts de la firme Jacques Hardy Inc. (filiale du groupe d'ingénierie Lakonde, Valois, Lamarre, Valois, et Associés.), Acres Ltd. et Bernard Gagné Ltée.

Or, les études sont loin d'être terminées sur ce com-

plexe, car plusieurs autres firmes pourraient y être mêlées dans sa phase de réalisation.

Le même phénomène s'est répété depuis la découverte de gaz naturel par Mobil Oil à l'île au Sable, dans les Maritimes.

Un promoteur de Montréal, M. Paul Payette, a incorporé récemment la East Coast Pipeline Co. Ltd. pour aménager un gazoduc qui traverserait les Maritimes pour aboutir à Montréal.

Par ailleurs, la famille Irving a incorporé il y a un an la Eastern Pipeline Co. tandis que les intérêts de W.S. Turnbull, de St-Jean, au Nouveau-Brunswick, créait en octobre dernier l'Acadian Pipelines Inc.

Toutes ces entreprises veulent s'aboucher aux superports de déchargement de pétrole qui surgiront sur la côte des Maritimes au fil des prochaines années ou aux nouvelles sources d'hydrocarbures qui pourraient être mises à jour d'ici 1990.

RAPPORTS FINANCIERS

Canadian Tire Corp. Churchill Falls (Labrador)

● Les revenus nets d'exploitation de Canadian Tire Corp. se sont élevés, l'an dernier, à \$16 millions, ce qui exclut un profit de \$118,000 réalisé sur la vente d'une propriété. Compte tenu de ce gain, le revenu net a été de \$16.1 millions, ou \$1.48 par action, comparativement à \$13 millions, ou \$1.20 par action en 1971. Les revenus bruts sont passés, durant cet exercice, de \$244.5 millions à \$305.9 millions.

Pacific Western

● Pacific Western Airlines Ltd., a enregistré l'an dernier, avant dilution, des bénéfices nets de \$2,119,677 ou 88 cents par action en 1971.

Après dilution, ces bénéfices étaient de 82 cents par action ordinaire, comparativement à 61 cents en 1971. Les revenus d'exploitation ont atteint \$57,520,027.

R. L. Crain Ltd.

● Cette compagnie de formules d'affaires et service de systèmes a enregistré l'an 88 cents par action, comparativement à \$1,437,844 ou 73 cents par action en 1971. Dernier des bénéfices nets de \$1,233,000, ou \$0.71 par action, sur un chiffre d'affaires de \$23,966,000. Ces chiffres se comparent à des bénéfices de \$1,144,000, ou \$0.65 par action, et un chiffre d'affaires de \$22,407,000 en 1971. Les dividendes se sont élevés, comme en 1971, à \$700,000, ou \$0.40 par action.

Canadian Foresters

● Cette compagnie d'assurance-vie de Brantford, Ontario, rapporte pour 1972 un revenu total de \$4,454,692, qui a produit un bénéfice de \$305,149. L'actif est passé à \$29,534,204 et les surplus non répartis ont atteint \$4,891,626. Enfin, l'assurance en vigueur a atteint le chiffre record de \$149,027,397.

NOMINATIONS AU MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA



W.F. Whitman



R.M. Trites

Dans le cadre de la restructuration du ministère fédéral des Travaux publics qui se poursuit, deux nominations ont été confirmées par la Commission de la Fonction publique, soit celle de M. William F. Whitman, à titre de Directeur des Services immobiliers, et celle de M. Ralph M. Trites, comme Directeur de la planification et de la coordination des programmes.

M. Whitman est chargé de la supervision de toutes les activités relatives à l'acquisition, à l'aménagement et à la disposition des biens immobiliers, et ce, pour le compte des ministères et organismes de l'Administration fédérale. Il est également chargé de l'application de la nouvelle loi fédérale sur l'expropriation (1970). Fonctionnaire depuis 24 ans, M. Whitman a été détaché auprès des Travaux publics en 1970, venant du ministère des Transports où il occupait le poste de Directeur de l'immobilier depuis 1962.

M. Trites, en sa qualité de Directeur de la planification et de la coordination des programmes, est chargé de mettre en oeuvre des programmes de logement à plus long terme que d'ordinaire et de répondre aux besoins des ministères-clients en matière de nouveaux biens immobiliers. Ceci comporte la détermination et l'appréciation des diverses solutions de rechange permettant de répondre aux besoins du client. Avant son entrée au ministère des Travaux publics en 1970, M. Trites avait occupé des postes cadres du ministère de la Production de défense et du ministère des Approvisionnements et Services.

Les 20 veulent retenir le principe des parités fixes

WASHINGTON (AFP) — Plusieurs pays européens, dont la France, ont insisté au cours de la première réunion des ministres des Finances du comité des Vingt pour que le principe des parités fixes soit retenu comme un des éléments fondamentaux de la réforme du système monétaire.

Les ministres des Finances du comité des Vingt, créé en septembre dernier, dans le cadre du FMI, ont tenu hier à Washington leur première réunion de travail. A l'issue de la première journée, les

points d'accord paraissent encore limités.

La France a pris l'initiative de proposer un amendement au communiqué final qui sera publié aujourd'hui, pour que le terme "parités fixes mais ajustables" figure dans ce texte.

La reconnaissance de la nécessité de parités fixes dans le futur système monétaire est d'ailleurs l'un des deux ou trois points sur lesquels un accord pourrait se faire à Nairobi en septembre prochain.

Parmi les autres points

d'accord souhaitables on a cité : le retour à la convertibilité du système monétaire (ce qui pose le problème de la consolidation des balances dollars et sterling).

La question du numéraire du futur système monétaire et du lien à établir entre la réforme et les pays en voie de développement ferait l'objet d'accords ultérieurs.

Les participants à la réunion des Vingt se sont, d'autre part, mis d'accord pour créer des groupes de travail

restreints sur deux questions: premièrement, celle des indicateurs d'ajustement qui doivent signaler aux autorités monétaires d'un pays qu'il est temps d'agir pour redresser un déséquilibre de la balance des paiements. Deuxièmement, celle du mouvement de capitaux spéculatifs.

Il a, enfin, été décidé que le rôle de l'or dans le futur système monétaire serait étudié à part et directement par le président des suppléants des Vingt, M. Jeremy Morse et ses adjoints.

LES CERTIFICATS DE PLACEMENT GARANTIS DE TRUST METRO OFFRENT...

7 1/2 %

sur les placements de cinq ans

7 1/4 %

sur les placements de trois et quatre ans

6 3/4 %

sur les placements de deux ans

6 %

sur les placements d'un an

Trust Metro

Compagnie Trust Métropolitain
4861, avenue Van Horne
Montréal 252
2324, chemin Lucerne
Montréal 305
7075, chemin Côte St-Luc (Centre commercial Côte St-Luc),
Montréal 266

J'aimerais recevoir de plus amples renseignements sur la façon dont je peux placer mon argent dans des certificats de placement garantis de Trust Metro. Veuillez m'envoyer un dépliant.

Nom _____

Rue _____

Ville _____

Nomination à CANPAC LEASING



J. Ronald DINSDALE

M. J. Ronald Dinsdale a été nommé conseiller en location, région de l'Est. M. Dinsdale apporte à ses fonctions une connaissance de tous les aspects de l'industrie canadienne de location d'équipement. CanPac Leasing Limited est une filiale de Canadian Pacific Limited qui assure un service de location d'équipement à l'industrie et aux maisons d'affaires canadiennes. M. Dinsdale sera aux bureaux de la compagnie à Montréal.

AVIS VILLE DE MONTRÉAL

RENTES INSCRITES ÉMISSION PERPETUELLE À 3%

L'intérêt semi-annuel sur ces rentes inscrites (obligations) sera payé le 1er mai 1973.

Les livres de transfert seront fermés du 1er au 30 avril 1973 inclusivement.

ROGER BELANGER
Directeur des Finances

Cabinet du directeur
Hotel de Ville
Montréal, le 22 mars 1973

ADMINISTRATION DE LA VENTE

PROGRAMME INTENSIF
DEUX FINS DE SEMAINE

26-27-28 avril

3-4-5 mai

- Comment choisir vos vendeurs?
- Comment organiser leur formation?
- Comment motiver l'équipe?
- Comment administrer le service des ventes de façon scientifique: prévisions, contrôle.
- Rémunération, évaluation du rendement.

Le nombre d'inscriptions est limité à 40
Prospectus et renseignements: (514) 343-4497

CPA

LE CENTRE DE PERFECTIONNEMENT EN ADMINISTRATION
ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES

5255 avenue Decelles, Montréal (250e)

Crédit Foncier

Fondé en 1880

Société de prêt
sur premières hypothèques
Actif \$415 millions
Capital et réserves \$48 millions

7 1/2 %

Obligations 5 ans

Intérêts payables
semi-annuellement
Montant minimum \$500

Crédit Foncier Franco-Canadien
612, rue St-Jacques, Montréal
(514) 845-7111 (Mme L. Forand)
1135, Chemin St-Louis, Québec,
(418) 681-0277 (M. D. Lafrance)

Frais virés acceptés

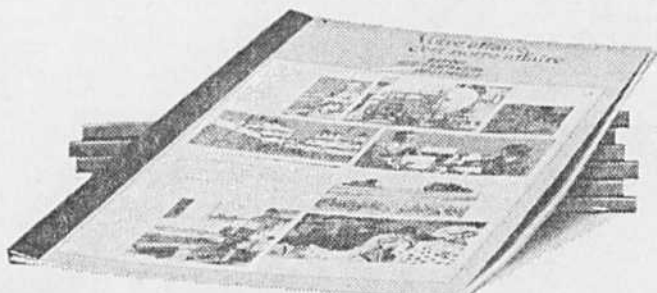
Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec

Veuillez m'envoyer, sans engagement de ma part, une brochure sur vos obligations et une carte de taux de 1 à 5 ans.

Nom _____

Adresse _____

La Banque d'expansion industrielle met à la disposition des propriétaires et directeurs de petites et moyennes entreprises une série de brochures gratuites. Elles traitent des bonnes méthodes de gestion et leur titre est



Votre affaire, c'est notre affaire

Les brochures en circulation sont:

1. Brochures de consultation pour la petite entreprise
2. Faire crédit à ses clients
3. La présentation d'une demande d'un prêt à terme
4. Une prévision de profits pour une entreprise existante
5. La gestion des actifs à court terme
6. Une prévision de profits pour une nouvelle entreprise
7. La gestion des immobilisations

Pour en obtenir des exemplaires, écrivez au: Directeur des services consultatifs, Banque d'expansion industrielle, B.P. 6021, Montréal 101, Qué.

bei BANQUE D'EXPANSION INDUSTRIELLE
SERVICES CONSULTATIFS

Toutes ces obligations ayant été vendues, cette annonce n'est publiée qu'à titre documentaire.

Nouvelle émission

\$15,000,000

Ville de Québec

\$4,500,000 d'obligations à 7 1/4%, en série, échéant à raison de \$750,000 annuellement, le 1er avril, 1974 à 1979 inclusivement

\$3,000,000 d'obligations à 7 1/2%, en série, échéant à raison de \$750,000 annuellement, le 1er avril, 1980 à 1983 inclusivement

\$3,750,000 d'obligations à 7 3/4% échéant le 1er avril 1988

\$3,750,000 d'obligations à 8% échéant le 1er avril 1993

MORGAN STANLEY CANADA
Limitée

CLICHE ET ASSOCIÉS
Ltée

27 mars 1973

Bientôt des services funéraires sur mesure

par Michel ROESLER

Depuis quelques semaines, des Montréalais reçoivent la visite de colporteurs pour le moins inhabituels.

On ne vient pas leur proposer une méthode révolutionnaire pour apprendre les langues étrangères, ni de nouvelles polices d'assurances, encore moins un aspirateur dernier cri: on vient leur offrir un tombeau dans un cimetière à l'appellation poétique, comme les "Jardins Laurentides". On leur pro-

pose aussi l'achat d'une plaque de bronze sur laquelle sont gravés leur nom, la date de leur naissance et... ultérieurement gravée celle de leur décès.

Le tout pour \$800 et plus

Pour beaucoup de familles, le décès d'un de ses membres est une catastrophe économique.

Rien n'existe au niveau gouvernemental pour leur éviter ces lourdes dépenses. Sauf en cas de manque total

de ressources, tous les frais funéraires sont à la charge des particuliers.

S'ils sont démunis, leur corps ira dans une fosse commune et au bout de cinq ans, un bulldozer viendra éparpiller leurs restes pour faire de la place aux suivants.

Contrairement à certains pays où la collectivité prend en charge les services funéraires, partout en Amérique du Nord, cette fonction est laissée à l'entreprise privée.

Alors, comme on prend des assurances-vie, comme on souscrit à des plans d'épargne-répatriation, on fait ce que les thanatologues (entendez par là, les directeurs de funérailles), appellent "des préarrangements funéraires".

La Corporation des thanatologues du Québec approuve ces formules qui en fait sont de deux sortes.

Les unes ne prévoient que les frais professionnels (embaumement, organisation des funérailles), administratifs (location du salon funéraire, du corbillard, des voitures, etc...). et les fournitures (cercueil, vêtements, cercueil métallique, etc...). Les autres comprennent en plus, les services de l'enterrement: terrain, plaque funéraire, etc.

Les sommes versées par le contractant sont gérées par la Corporation des thanatologues du Québec, qui utilise une partie des intérêts pour couvrir l'augmentation des coûts durant les années précédant le décès. La partie inutilisée est remboursée annuellement au contractant.

Quels sont les prix? Laissons la parole aux thanatologues. "On nous pose souvent cette question à laquelle il

n'y a pas de réponse, parce qu'il n'y a pas de funérailles à prix fixe. Les honoraires peuvent varier beaucoup selon la qualité des services. Le directeur peut seulement suggérer que l'on maintienne en qualité et en beauté, le standard que le défunt avait adopté de son vivant".

Service complet

Consolidated Memorial Garden est la filiale canadienne d'une des plus importantes entreprises américaines de cimetières privés, American Memorial Garden Ass., installée au Canada depuis 27 ans. Elle y gère 32 cimetières.

Au Québec, elle s'appelle Association des Jardins Commémoratifs Ltée, et possède deux cimetières oecuméniques dans la région de Montréal. L'un est à St-Hubert et s'appelle Les Jardins Laurentides. L'autre est à Pointe-Claire et s'appelle Les Jardins Rideau.

La compagnie est actuellement en pourparler pour acquérir d'autres cimetières dans la région de Québec.

En Alberta, Consolidated Memorial Garden propose un service funéraire complet comprenant l'embaumement, l'exposition, le transport et

l'inhumation du corps du contractant, dans son tombeau personnel.

Pour bénéficier de ces services, l'intéressé verse de son vivant les sommes nécessaires selon un programme de paiements étalé à sa convenance.

Cette formule coûte entre \$1.000 et \$2.000, selon la qualité des funérailles et l'emplacement choisi au cimetière.

Consolidated Memorial Garden compte proposer un système analogue au Québec d'ici deux à trois mois.

Actuellement, elle offre aux Québécois seulement des emplacements dans ses cimetières, c'est-à-dire un terrain pour deux personnes, une voûte (un tombeau en béton), une plaque de bronze et le creusement de la fosse, ainsi que l'entretien perpétuel du cimetière.

La mort est un luxe

Que l'on participe à "un plan de protection familiale" comme proposé par Consolidated Memorial Garden, ou de "préarrangement funéraire" offert par les thanatologues québécois, la mort est onéreuse. Tout concourt pour

que le prix des services soit lourd à supporter.

Il y a d'abord les traditions qui veulent qu'un corps soit embaumé et ensuite exposé. Ce service absorbe à lui seul 40 pour cent des frais funéraires. Il y a ensuite les dépenses inhérentes aux funérailles, aux frais administratifs, à l'achat d'un cercueil, à l'enterrement.

Un représentant des thanatologues du Québec, M. Lionel Demers, de Saint-Christophe, estime que les funérailles d'une personne sans ressources, remboursées par le bien-être social à \$277, coûtent de l'argent à l'entreprise thanatologique qui s'en charge.

Les formules diverses recherchées actuellement par les entreprises de pompes funèbres pour assurer des paiements "sans douleurs" ne sont que des pis-aller. Le problème reste entier et attend des solutions. Certains proposent un système analogue à l'assurance-santé. D'autres parlent de nationalisation ou de municipalisation des services funéraires.

En attendant, dans bien des cas, la mort est un luxe que beaucoup de gens ont de la difficulté à s'offrir.

LA NATIONALE, COMPAGNIE DE REASSURANCE DU CANADA



Pierre Morazain

Monsieur Gérard Parizeau, Président, a le plaisir d'annoncer la nomination de Monsieur Pierre Morazain, F.S.A., F.I.C.A., au poste d'Actuaire de la compagnie.

Monsieur Morazain occupera également le poste de Vice-Président et Actuaire de la SOCIÉTÉ DE GESTION NATIONALE - MGF VIE, INC., administrateurs de LA NATIONALE, COMPAGNIE DE REASSURANCE DU CANADA (Branche-Vie) et de la MUTUELLE GÉNÉRALE FRANÇAISE VIE (Canada).

Les Américains ont encore la psychose de l'inflation

NEW YORK (AFP) — Après près d'un an de répit, la peur de l'inflation réapparaît aux États-Unis.

Alors que la plupart des statistiques témoignent que l'expansion de l'économie américaine se poursuit à une allure rapide et que les économistes prédisent des records pour les bénéfices des sociétés, les revenus personnels et le produit national brut, la brusque accélération de la hausse du coût de la vie depuis le début de l'année commence à transformer en inquiétude le climat d'optimisme qui régnait, aussi bien dans les milieux d'affaires que dans le grand public, au cours des derniers mois. Le comportement de Wall Street, qui pour beaucoup est une sorte de baromètre du climat économique américain, est l'un des indices de ce changement.

Maussade depuis la mi-janvier, la grande bourse new-yorkaise s'est nettement orientée à la baisse. L'indice des valeurs industrielles y a déjà perdu plus de 40 points.

Les valeurs mobilières con-

stituent en principe un refuge contre l'inflation, mais l'expérience prouve que toute menace inflationniste se traduit sur le marché des valeurs new-yorkaises par une période de baisse car l'inflation signifie à long terme ralentissement de l'économie, voire récession, et donc baisse des bénéfices des sociétés et des dividendes.

Dans l'opinion publique, la hausse du coût de la vie (rythme annuel de 5,2 pour cent au cours des derniers mois) est d'autant plus ressentie que, contrairement à ce qui s'était produit lors du début du cycle inflationniste de 1968-70, ce sont les prix des produits alimentaires qui mènent la danse. La prise de conscience du problème est facilitée par la publicité donnée par la presse soit à la constatation de l'inflation elle-même (l'indice des prix ou le coût du panier de la famille), soit aux moyens utilisés par les familles pour défendre leur niveau de vie face à la

hausse: boycottage de la viande dans certaines régions, ménagères de Floride allant faire la cueillette chez les maraîchers de Floride pour pouvoir bénéficier des prix qu'ils réservent à leurs ouvriers ou succès soudain d'une boucherie chevaline en dépit de la répulsion qu'éprouvent la plupart des Américains à l'idée de manger du cheval.

Bien qu'elle se montre désormais un peu plus inquiète qu'au début de l'année, l'administration continue à affirmer que les choses s'arrangeront au fil des mois et que les prix alimentaires se stabiliseront ou baisseront pendant le second semestre. Ses déclarations sont toutefois accueillies avec d'autant plus de scepticisme que la hausse des prix de gros a été encore plus rapide que celle des prix au détail ce qui est loin d'être de bon augure.

L'évolution actuelle constitue une sérieuse menace pour le succès de la phase trois du programme de redressement économique de la Maison blanche.

Pourquoi Québec se fait-il plus intraitable qu'Ottawa?

PAR MAURICE RÉGNIER
(collaboration spéciale)

feux sur la fiscalité

A certains égards, il est peut-être bon que le Québec possède sa pleine indépendance dans la perception de ses impôts. Mais cette situation cause à l'occasion des inconvénients au résident québécois, comme payeur de taxes, lorsque cette autonomie donne lieu à une interprétation par les inspecteurs d'impôts du Québec divergente de celle des autorités fédérales, comme le désaccord est toujours en faveur du fisc, une imposition s'ensuit forcément dans des conditions où l'autorité fédérale exempte ou allège l'impôt.

Bonne santé!

C'est la situation dans laquelle se trouve l'ancien policier Harel qui, à ce titre, fut

à l'emploi de la ville de Montréal de 1930 à 1968. Comme c'est le cas dans la plupart des entreprises, un régime de congé de maladie était en vigueur permettant à un employé de s'absenter de son travail au maximum 15 jours par année pour cause de maladie sans qu'il ne souffre de perte de salaire. S'il ne tirait pas parti de ce privilège, on portait les 15 jours à son crédit. Jouissant présumément d'une bonne santé, le policier n'eut pas à s'absenter et à sa mise à la retraite en 1968, on lui versait une somme de près de \$12.000 représentant la valeur monétaire des jours inutilisés de congés de maladie.

Evidemment, cette somme consistait en un revenu im-

posable du policier et ajoutée à ses autres revenus de l'année, elle majorait sensiblement son taux d'imposition, frappant ainsi l'indemnité d'une façon plutôt lourde. Aussi, voulut-il profiter de l'allégement accordé à un employé qui reçoit une somme à sa retraite "en reconnaissance de longs services" et qui lui permet d'être imposé au taux moyen des trois dernières années. On applique alors ce montant extraordinaire, le taux d'imposition normal de l'employé sans tenir compte de l'augmentation exceptionnelle de son revenu de l'année.

A l'inverse des autorités fiscales fédérales qui lui permirent cet allégement, celles du Québec considérèrent que le paiement n'était pas fait "en reconnaissance de longs services" et que le plein taux d'imposition de l'année de la retraite s'appliquait dans toute sa rigueur. Le débat

fut porté devant la cour provinciale, qui rendit jugement en faveur du policier.

Pourquoi en appeler?

D'abord, le tribunal refusa de considérer comme le fisc l'incitait à le faire, que la somme constituait une rémunération différée. Si on avait calculé l'indemnité en fonction des salaires qu'il avait touchés annuellement au cours de sa longue période d'emploi, l'argument aurait pu avoir un certain mérite. Mais ce n'était pas le cas, car elle dépendait uniquement du salaire qu'il gagnait avant son départ.

En réalité, on avait payé ce montant en tenant compte du fait que ce policier pendant sa longue période d'emploi avait manifesté un soin attentif à son travail au lieu de s'absenter pour cause de maladie comme il aurait pu d'ailleurs le faire sans baisse de salaire. A tout prendre,

c'était bien un paiement qui reconnaissait son assiduité, son efficacité et sa loyauté, tous des motifs qui incitent les employeurs à accorder des récompenses à la retraite.

Aussi, est-il assez surprenant que le ministère du Revenu ait cru bon de se pourvoir en appel de ce jugement. Dans les circonstances, nous laissons le lecteur à son opinion personnelle sur le bien-fondé de cette affaire, qui touche évidemment la grande majorité des payeurs de taxe québécois. Il n'empêche que ce débat est plutôt troublant car si on donne raison au ministère du Revenu, les Québécois seront imposés encore une fois d'une façon plus onéreuse que leurs concitoyens des autres provinces.

Me Maurice Régnier, avocat, est associé de l'étude Stikeman, Elliott, Tamaki, Mercier & Robb.

FEDERAL EQUIPMENT (EASTERN) LIMITED — NOMINATIONS



R. H. OUELLETTE

J. LAMARCHE

G. A. MAGEE

M. Andrew Hudson, président et directeur général de Federal Equipment (Eastern) Limited, entreprise montrealaise de fourniture de machinerie et filiale de Bovis Corporation Limited, annonce les nominations suivantes à des postes de haute direction.

M. R. H. Ouellette devient vice-président et directeur du planning pour toutes les divisions. M. Ouellette, ingénieur professionnel, est entré récemment au service de Federal Equipment après avoir dirigé outre-mer, pendant plusieurs années, une entreprise de mise en valeur.

M. J. Lamarche devient vice-président et directeur commercial de la division chargée de la distribution, au Québec, de machinerie pour l'industrie minière et de la construction. Spécialiste de la vente de machinerie lourde au Québec depuis vingt ans, M. Lamarche est bien connu dans l'industrie de la distribution de machinerie.

M. G. A. Magee est nommé vice-président et directeur général de la division de la machinerie antipollution. M. Magee possède plus de vingt ans d'expérience dans la direction d'entreprises de distribution de machinerie lourde. Dernièrement, il se spécialisait en machinerie pour les municipalités et dans la lutte à la pollution.

Ces nominations reflètent les projets que forme la compagnie d'augmenter ses ventes au Québec, particulièrement dans les domaines des mines et de la construction, et d'agrandir à l'ensemble du Canada son réseau de distribution de machinerie pour les municipalités et divers autres secteurs spécialisés.



Aussitôt dit, aussitôt fait.

Et le tout est fait parfaitement, professionnellement et automatiquement avec le dictaphone deluxe Sony Secutive BM-35D.

Vos idées et vos pensées sont enregistrées sur ruban cassette universelle. Le microphone Sony à condensateur électronique exclusif munit de contrôle de volume automatique Sony-matic vous permet d'enregistrer votre voix impeccablement même si vous parlez faiblement, vous assurez ainsi d'une qualité parfaite d'enregistrement. Un avertisseur intégré vous laissera savoir si votre cassette n'est pas bien placée et vous préviendra de la fin du ruban.

Le dictaphone Sony BM-35D est muni de deux haut-parleurs, l'un incorporé au microphone pour votre écoute personnelle et l'autre, de dimension supérieure, placé à l'intérieur de l'appareil principal pour l'écoute en groupe. Les deux reproduisent fidèlement votre voix comme si se doit d'un produit Sony.

Le dictaphone Sony Secutive... aussitôt dit, aussitôt fait... automatiquement!

Communiquer avec nous pour une démonstration gratuite.

SONY SECUTIVE

Le système dictaphonique à cassette universelle

SONY

SONY OF CANADA LTD.

1101 W. 8TH AVENUE,
VANCOUVER 185, B.C.
(604) 736-6796

88 HORNER AVENUE,
TORONTO, ONTARIO M8Z 4X3
(416) 252-3581

4058 O.JEAN TALON,
MONTREAL 308, P.Q.
(514) 735-1371

Le canif pince à billets Zippo: idéal!



Nous y graverons votre marque de commerce pour que vos clients se rappellent de vous.

La même offre est valable pour nos briquets inconditionnellement garantis à vie...

... ainsi que pour nos rubans à mesurer de 6 pieds, en acier...

... et pour nos balles de golf SDX, garanties utilisables pour 180 trous.

Confiez-nous vos problèmes, nous vous offrirons la solution: programme de sécurité; programme d'émulation aux vendeurs; cadeau commémoratif; lancement d'un nouveau produit ou d'une compagnie. Zippo a un service créatif qui peut vous aider. Pour plus de renseignements, cochez la case appropriée du bon ci-dessous et postez-le.

☐ BRIQUETS	☐ RUBAN À MESURER	☐ CANIFS
☐ BALLES DE GOLF	☐ CANIF-PINCE À BILLETS	
Zippo Manufacturing Company of Canada Limited, Niagara Falls, Ontario		
Nom _____		
Fonctions _____		
Compagnie _____		
Adresse _____		
Préc. _____		
Les célèbres produits ZIPPO, inconditionnellement garantis.		

Christian DIOR



ORGUEUILLEUX DE CETTE POSSESSION

Si vous appréciez — et pouvez vous permettre — les meilleures choses dans la vie, devenez le fier possesseur d'un complet Christian Dior.

UTILISEZ VOTRE CARTE SAUVÉ OU CHARGEX

SAUVÉ FRÈRES

6554, PLAZA SAINT-HUBERT, (métro Beaubien) 273-6392
LES GALERIES D'ANJOU, 351-6810
CENTRE LAVAL, 332-4641

1923-1973 NOTRE CINQUANTAIRE... une année en OR pour VOUS

WOOD GUNDY
LIMITÉE

J. N. COLE

Wood Gundy Limitée fait part de la nomination de Monsieur J. N. Cole à la vice-présidence du Conseil d'administration de la compagnie, en poste à Montréal. Monsieur Cole est aussi administrateur d'autres compagnies canadiennes.

Maintenus bas artificiellement les taux du court terme vont monter

par Jean POULAIN

Plusieurs facteurs dont la conjonction a maintenu artificiellement bas les taux d'intérêt à court terme sont actuellement sur le point de jouer à l'inverse et provoquer inévitablement une hausse générale du loyer de l'argent dont seuls les prêts hypothécaires pourraient être exemptés.

C'est l'opinion qui prévaut dans les milieux financiers et bancaires du Canada à l'heure actuelle.

Alors que ce phénomène de hausse des taux d'intérêt est, si l'on peut dire, monnaie courante dans la plupart des pays industrialisés y compris chez nos voisins qui le subissent actuellement, le Canada a jusqu'ici été épargné et a fait preuve, au contraire, d'une grande stabilité, dans ses échelles de loyer de l'argent, depuis de nombreux mois.

L'extrême mobilité internationale des capitaux à court terme qui a provoqué une spéculation outrancière sur le cours des monnaies aura eu au moins un avantage dans ce domaine: les risques de change ont considérablement freiné le mouvement de sortie de capitaux canadiens qui devraient normalement être attirés par un rendement meilleur aux États-Unis. Cette ponction, selon les lois du marché, aurait alors exercé des pressions sur les taux canadiens par suite de la rareté qu'elle aurait provoquée sur notre marché des capitaux.

Ce frein, de nature temporaire et conjoncturelle, n'est pas le seul à avoir créé une situation artificielle: l'accord de Winnipeg, l'inflation et la chute des cours boursiers ont également contribué à maintenir à la baisse des taux qui normalement s'intégreraient dans un contexte nord-américain.

L'accord de Winnipeg

L'accord de Winnipeg signé en juin 1972 entre les banques à charte avait pour but

de mettre fin à la surenchère des taux offerts aux dépôts de leurs clients afin d'en attirer les capitaux. Une telle lutte aurait inévitablement amené une hausse des taux pour les prêts que ces institutions consentent aux sociétés commerciales.

Ce gel, approuvé par la banque centrale, dont le taux d'escompte n'a lui-même pas bougé depuis 17 mois (4.75 pour cent) a été favorisé par la politique expansionniste de la masse monétaire pour soutenir la cadence de l'économie.

La vague d'inflation a, de son côté, fortement favorisé le marché du court terme, les investisseurs ne désirant pas se lancer dans des engagements à longue échéance dans une situation qui pourrait rapidement avoir ses répercussions sur le loyer de l'argent.

Des montants importants de capitaux se sont donc cantonnés dans le court terme, alors qu'ils auraient normalement dû se diriger vers un marché plus éloigné.

Ce volume s'est encore gonflé des sommes que les investisseurs boursiers ont retiré des parquets canadiens au fur et à mesure de la chute des cours.

Tous ces facteurs se sont donc conjugués pour stabiliser artificiellement un marché très volatile par nature et le plus sensible aux lois de l'offre et de la demande: le court terme alimente en effet le marché des bons du Trésor et celui des effets commerciaux qui régularisent les besoins de liquidité des grandes entreprises.

Il suffirait donc que les taux d'intérêt à long terme subissent une pression à la hausse comme l'on s'y attend pour qu'une partie des capitaux sorte du court terme pour s'y diriger et provoque ainsi un mouvement général qui toucherait les banques.

Dans les milieux spécialisés l'on souligne que le mou-

vement est déjà amorcé, certaines institutions de fiducie ayant relevé de un huitième à un quart le taux qu'elles offrent sur leurs certificats garantis.

L'on s'attend à ce que le taux de 5-5½ pour cent pour les dépôts à 60 jours subissent une hausse graduelle qui pourrait atteindre un pour cent et se rapprocher ainsi

de celui en vigueur aux États-Unis.

Cette progression, à son tour, devrait se propager au moyen terme (5 ans) dont l'écart de rendement est en général de 2½ pour cent en plus.

Les taux hypothécaires

Par contre il semble bien que le marché hypothécaire ne sera pas touché par la hausse, la structure de ce marché s'étant modifiée, attirant des capitaux qui d'ordinaire se concentraient sur le papier commercial.

Les taux hypothécaires sont les moins sensibles du marché des capitaux où les fluctuations touchent d'abord le court terme puis les longues échéances, pour enfin atteindre éventuellement les hypothèques.

titres jouerait également un rôle favorable.

Enfin, l'inflation a tendance à accroître la valeur collatérale de la garantie puisque des biens immobiliers sur lesquels repose la créance augmentent avec les prix et les coûts.

ECO-ECLAIR

● Statistique Canada révèle que l'indice des prix de gros ont progressé de 13.6 pour cent en février, par rapport à février 1972, l'indice des prix des légumes à lui seul, a monté de 21.2 pour cent tandis que celui des viandes avançait de 16.8 pour cent.

● L'excédent commercial du Canada a fléchi en février à \$125.1 millions, comparativement à \$160.3 millions en février 1972. Les exportations se sont accrues de 17 p.c. à \$1.75 milliard mais les importations ont progressé de 21.7 pour cent à \$1.63 milliard.

● L'indice des prix de vente de l'industrie canadienne est monté de 1.1 pour cent de janvier à février et se trouvait supérieur de 7.1 pour cent à celui de février 1972.

Selon Statistique Canada, cet indice était de 134.2 en février, comparativement à 132.8 en janvier et 125.3 en février 1972. Les changements les plus importants se sont produits dans les secteurs des aliments et des boissons.

● Logistec Corp. a soumis un prospectus préliminaire à la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario portant sur une émission d'un nombre indéterminé d'actions par l'intermédiaire d'un syndicat financier dirigé par A.E. Ames et Lévesque & Beaubien Inc.

La compagnie a déclaré plus tôt cette année qu'elle projetait de recueillir \$3 millions au moyen d'une émission de valeurs.

● Accusées d'avoir conspiré pour fixer les prix de certains produits semi-finis, quatre compagnies canadiennes d'aluminium subiront leur enquête préliminaire à Montréal le 6 juin.

Les représentants d'Aluminium Co. of Canada, Reynolds Extrusion Co. Ltd., In-

NOMINATION
NORTHERN ELECTRIC

C. G. Jones-Whitney

M. E. O. Bridges, vice-président exécutif, Commutation et Transmission, annonce la nomination de M. C. G. Jones-Whitney au poste de directeur général de la Division Matériels de distribution et Appareils de contrôle, nouvellement créée au sein de la Compagnie Northern Electric, Limitée. Au cours de sa carrière de 32 ans à la Northern Electric, M. Jones-Whitney a occupé de nombreux postes de commande dans le secteur technique et administratif. Il assumait jusqu'à tout récemment les fonctions de directeur de l'orientation technologique, après avoir occupé le poste de directeur général de Northern Electric Telecommunications, A.S., filiale turque de la société. La création de la nouvelle Division vise à accélérer le rythme de développement des activités de la Northern Electric en Amérique du Nord et sur le marché mondial.

dalex Ltd. and Kaiser Aluminium et Chemical Canada Ltd. ont accepté cette date hier, en cours des sessions. Les quatre entreprises sont accusées d'avoir conspiré entre elles et avec Daymond Co. Ltd. pour fixer les prix du 1er août au 30 novembre 1967 et du 1er au 30 juin 1968.

● Les Américains ont acheté un total record de 13.8 millions de bicyclettes en 1972 et vers le milieu de 1974, il y aura environ 100 millions de cyclistes sur les routes du pays, selon M. John Auerbach, président de l'Institut de la bicyclette d'Amérique.

● La Commission canadienne des transports a approuvé la requête de Bell Canada au sujet de l'établissement d'un réseau de télécommunications nommé Data-route.

Ce réseau permettra de transmettre des données, comme celles de télétypes et d'ordinateurs.

Fusion possible de Gendron et Osler

Les maisons de courtage J.-T. Gendron Inc., de Québec, et A. E. Osler Co. Ltd., de Toronto, ont entrepris des négociations en vue d'une fusion éventuelle.

C'est ce qu'ont annoncé MM. T. H. Dunn et Roy Birckett, respectivement président de J.-T. Gendron et de A. E. Osler.

Les deux maisons de courtage ont avisé les Bourses de Montréal et de Toronto de même que les commissions des valeurs mobilières du Québec et de l'Ontario des négociations en cours.

Le vice-président de J.-T. Gendron, M. Georges Falardeau, a précisé que les discussions en cours portent bien sur une fusion, et non sur un achat, et que les maisons de courtage garderont leur identité.

Nomination au Conseil d'Administration de la Société Lippens Inc.



Gaston Grégoire

Richard Laplante

J.-P. Chartrand

Monsieur Gaston Grégoire, Président du Conseil d'Administration de la Société Lippens Inc., annonce l'élection de Monsieur Richard Laplante au Conseil d'Administration, à titre de Secrétaire, et celle de Monsieur Jean-Pierre Chartrand, à titre de Vice-Président.

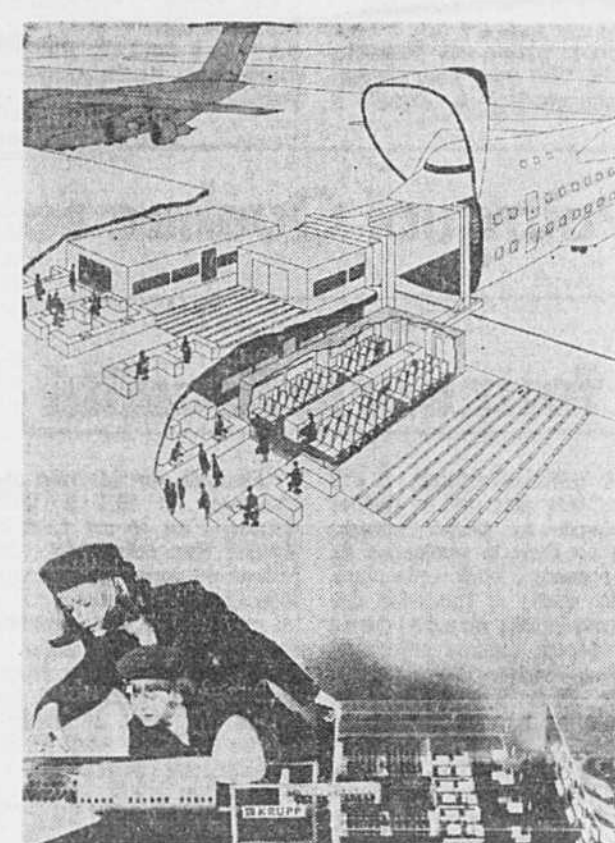
Monsieur Richard Laplante est Bachelier en commerce de l'Université McGill. Il est et demeure Vice-Président de l'Imprimerie Laplante et Langevin Inc. Ses activités professionnelles lui ont permis d'être tour à tour: Président du "Newman Club de l'Université McGill" (1959), Administrateur de "l'Association des Maîtres-Imprimeurs" (1963), Vice-Président de "La Chambre de Commerce des Jeunes" (1964), Vice-Président du "Publicity Club de Montréal" (1971-72), Président du "Centre des Dirigeants d'Entreprises (Régionale de Montréal)" (1970) ainsi que Délégué au Conseil Provincial de ces derniers (1972).

Monsieur Jean-Pierre Chartrand est Bachelier en sciences commerciales de l'École des Hautes Études Commerciales, avec spécialisation en Comptabilité et Économie. Il détient également une Maîtrise en Administration de l'Université York de Toronto, avec spécialisation en Marketing et Finance. Il possède une expérience approfondie du Marketing, ayant déjà élaboré des projets d'envergure pour des firmes importantes depuis 1968.

En 1970, il était à la direction de la Section Administrative de l'Université du Québec à Trois-Rivières, ainsi que Professeur de Gestion à ce même endroit.

En août 1971, il fondait une firme de Consultants en Marketing du nom de "J.-P. Chartrand & Associés".

Il est également responsable des Stages de Perfectionnement en Marketing pour "La Chambre de Commerce de Montréal" et Professeur de Publicité à l'École des Hautes Études Commerciales.



Passagers en containers

En l'an 2000, l'aéroport ressemblera à une gigantesque ruche automatique et l'aérogare à une vaste armoire de rangement. Les passagers seront "programmés" et placés dans les tiroirs adéquats. Et plus tard dans la salle d'attente, si possible dans l'autobus ou à la gare ferroviaire, le passager prendra place dans son fauteuil dans la cellule-tiroir, où il rangera aussi ses bagages. Sur notre dessin "éclaté" du haut, on voit un avion géant, le nez relevé, en train d'engloutir un container-passagers à partir du premier étage de l'aérogare. Sur la photo du bas, une maquette transparente montre une autre application de ce principe. Ce sont les bureaux d'études de Krupp à Essen qui ont mis au point ce projet apparemment fantastique, mais réalisable dès aujourd'hui. Un "Jumbo-jet" pourrait de la sorte échanger jusqu'à 500 passagers en dix minutes.

NOTAIRE

Compagnie établie
requiert les services
d'un notaire d'expérience

Tél.: 866-7861

CENTRE LAVAL

Bureaux à louer

10,000 P.I. pi. carrés

SUBDIVISERA

AIR CLIMATISÉ

«Ayez vos bureaux dans
le plus grand centre
d'achats à Laval»

INFORMATION:

341-4242



IMPERIAL OIL LIMITED

ASSEMBLÉE ANNUELLE

DES ACTIONNAIRES

L'assemblée annuelle des actionnaires d'Imperial Oil Limited se tiendra le mardi, 24 avril 1973, à 11 heures du matin, l'heure normale de l'est, en l'hôtel Royal York, 100 ouest, rue Front, Toronto, Ontario.

Par ordre du Conseil
d'Administration
Le Secrétaire général
G. M. Henderson

Toronto, le 27 mars 1973

87-47-111

LE BON NUMÉRO DE TÉLÉPHONE POUR PLACER

VOTRE PETITE ANNONCE DANS la presse

NOMINATIONS
À LA BANQUE PROVINCIALE

GÉRARD LACERTE



RENÉ FORTIER

La Banque Provinciale du Canada annonce la nomination de M. Gérard Lacerte et de M. René Fortier comme directeur régional pour les bureaux régionaux de Montréal et de Laurentides-Outaouais respectivement.

LA PRINCIPALE COMPAGNIE DE
TEMPS-PARTAGÉ AU CANADA

... un service complet en informatique

Téléphone 871-1011

MORRIS LUMINAIRE

UNE DIVISION DE Wm. MORRIS & FILS LTÉE

ÉTABLIE EN 1925

OFFRE TOUS GENRES ET GRANDEURS

AMPOULES

INCANDESCENTES, CANADIENNES

25 à 100 watts 17¾¢ ch. à la caisse

FLUORESCENTS

NEUFS —

PLEINEMENT GARANTIS 74¢ ch. à la caisse

48"-40 c.w.

LIVRAISON GRATUITE ET IMMÉDIATE

(Montréal et banlieue)

TÉL.: 342-3800

5479, avenue Royalmount, Ville Mont-Royal

1½ rue à l'ouest du boul. Décarie et de la Savane

SUCCURSALE À QUÉBEC: 263 RUE SAINT-PAUL, QUÉ. 522-5723

VIENS CHOISIR
TON
"NEUF"...



ROCHELEAU

L'AFFAIRE EST BONNE A FAIRE

11251, NOTRE-DAME EST

645-1651

Montréal-Toronto

...le meilleur chemin

Service d'abord

CPAair

L'industrie canadienne du cuir est dans une situation précaire

par Michel ROESLER

Si la mode des bottes devait brusquement changer, l'industrie canadienne du cuir ferait une chute verticale qui pourrait lui être fatale.

Cette inquiétante hypothèse a été avancée par l'Association des tanneurs du Canada, qui veut mettre ainsi en évidence la situation fragile dans laquelle se trouve actuellement cette industrie, à cause de la forte progression des importations.

Les chaussures représentent 65 pour cent de la production canadienne de l'industrie du cuir et toute menace qui pèse sur elles, met en danger tout ce secteur industriel.

En 1960, les souliers importés équivalaient à 5 pour cent de la production canadienne. En 1972, cette proportion est passée à 75 pour cent. Presque la moitié des chaussures vendues au détail au cours de cette même année, étaient importées.

Les importations diminuent

À ce danger de submersion par les produits étrangers, l'industrie canadienne du cuir est aussi menacée par un ralentissement de ses exportations.

L'Association des tanneurs, à ce sujet, lance un véritable cri d'alarme. « Nos marchés d'exportation ont décliné considérablement à la suite de la dévaluation de la livre sterling et du dollar américain. Ils risquent de disparaître complètement avec la présente crise monétaire. »

Les clients traditionnels des tanneurs canadiens sont les États-Unis et la Grande-Bre-

tagne. Le marché américain absorbait 66 pour cent des exportations de cuir canadien. Il est en train de « se volatiliser ». Le marché britannique en prenait 20 pour cent.

La dévaluation de la livre et l'entrée de la Grande-Bretagne dans la Communauté économique européenne ont arrêté totalement les importations canadiennes.

Hausse du prix des peaux

Il faut ajouter à cela la hausse brutale des prix des peaux durant l'année 1972, à la suite d'une pénurie mondiale. Pénurie qui a été provoquée artificiellement par l'embargo presque total du gouvernement argentin sur les exportations de peaux. Ces exportations représentent 25 pour cent de la production mondiale.

Le prix des peaux au Canada a atteint 300 pour cent d'augmentation ce qui a entraîné l'importation massive de chaussures à bas prix, en simili-cuir.

La situation est grave estimait-on dans les milieux concernés. L'industrie canadienne du cuir fait vivre directement 2.500 personnes et indirectement plus de 25.000.

Selon une étude récente faite pour le compte du ministère fédéral de l'Industrie et du Commerce, la situation de l'industrie du cuir au Canada va très prochainement s'aggraver.

L'étude prévoit qu'en 1975, si la situation présente ne change pas, le nombre des chaussures importées passera à 41 millions de paires et le nombre de chaussures fabri-

quées au Canada tombera à 18 millions de paires.

Cette évaluation signifie que les ventes de cuir pour la fabrication de chaussures, sur le marché canadien, seront réduites de 50 pour cent et que l'industrie du tannage verra sa production tomber d'un tiers.

La seule solution réside dans une intervention du gouvernement pour protéger les producteurs canadiens.

Il y a 10 mois, les tanneurs canadiens ont demandé au tribunal anti-dumping de réduire les importations de façon suffisante, pour permettre aux manufacturiers de

chaussures et aux tanneurs de soutenir la concurrence dans leur propre pays.

Ils ont demandé au gouvernement l'assurance qu'en 1975, les fabricants canadiens pourront fournir 75 pour cent des chaussures en cuir vendues au pays.

Aucune réponse depuis. Il

est possible que le gouvernement soit embarrassé. Un fonctionnaire du ministère de l'Industrie et du Commerce a déclaré à ce sujet à LA PRESSE, que la plupart des importations de chaussures venaient de pays du tiers-monde et que ces achats faisaient en quelque sorte partie

de la contribution canadienne au développement de ces pays.

Le point de vue est honorable. Il ne faut pas cependant laisser tomber pour autant, une industrie nationale vieille de 322 ans.

Le "prime rate" influence Wall Street

du parquet de la BOURSE

par Laurier-D. CLOUTIER

Influencé par la question du taux de base, le marché new-yorkais a évolué irrégulièrement hier au cours d'une séance modérément active mais l'indice Dow Jones a finalement clôturé en hausse de 5.19 points à 927.90.

D'abord en hausse d'environ trois points, le Dow Jones a par la suite perdu quatre points en début d'après-midi avant d'enregistrer une hausse modérée à la fermeture.

Après une semaine complète de recul qui a entraîné des pertes de plus de quarante points, le marché new-

yorkais a connu hier une reprise technique.

M. Arthur Burns, président de la Federal Reserve et du comité gouvernemental sur les intérêts et les dividendes a protesté la semaine dernière lorsque des banques ont relevé leur taux de base de 1/2 pour cent à 6 1/2 pour cent. Devant cette réaction, plusieurs banques qui projetaient de suivre le mouvement ont préféré attendre.

Après la comparaison des banques devant le comité sur les intérêts et les dividendes jeudi dernier, et les pressions de M. Burns en fin de semaine, la plupart des sociétés bancaires impliquées ont accepté de réduire de moitié leur hausse du taux préférentiel.

Trois taux préférentiels prévalent cependant à l'heure actuelle sur le marché: des banques en effet n'ont pas encore modifié leur taux à 6 1/2 pour cent, d'autres l'ont déjà haussé à 6 3/4 pour cent pendant que quelques-unes préfèrent attendre la fin des audiences du comité sur les intérêts et les dividendes

avant de maintenir ou non le leur à 6 1/2 pour cent.

Les investisseurs continuent toutefois de s'inquiéter de l'inflation et de la hausse des taux d'intérêts malgré la victoire des derniers jours de M. Burns.

D'abord les taux d'intérêts à court terme demeurent fermes. L'on craint ensuite que le taux d'escompte à 5 1/2 pour cent, «une aubaine» par rapport au taux de base, soit haussé prochainement. Des analystes estiment enfin que les banques, après les pressions de M. Burns, majoreront quand même à court terme leur taux préférentiel à 6 1/2 pour cent mais au moyen de deux hausses successives de 1/4 pour cent.

Au Canada, les Bourses de Montréal et de Toronto ont enregistré des hausses au cours de séances modérément actives.

Rue St-Jacques, les industrielles ont gagné 2.83 points à 239.98, les banques 1.71 à 265.98, les services publics 1.67 à 159.01 et les papiers 0.46 à 120.79.

À Toronto, les aurifères ont

grimpé de 3.12 à 227.33 à l'exemple du prix de l'once d'or sur le marché de Londres qui a gagné \$5.50 à \$90. Les

industrielles ont pris 1.80 à 221.03, les pétroles 0.54 à 242.07 alors que les métaux ont perdu 0.32 à \$99.64.

Des délais ont réduit le bénéfice de Power Corp. de \$7.1 millions

Power Corporation of Canada, Limited annonce que le bénéfice consolidé pour l'année terminée le 31 décembre, 1972, s'est élevé à \$17,545,000 en comparaison de \$9,839,000 (corrigé) pour l'année terminée le 31 décembre, 1971.

Après avoir pourvu aux dividendes sur les actions privilégiées non-participantes, le bénéfice net consolidé représente \$1.20 comparativement à 53 cents par action privilégiée participante et ordinaire pour l'exercice précédent.

Compte tenu de la conversion des actions privilégiées convertibles, cinq pour cent et de certaines options en cours, le bénéfice net consoli-

lié par action privilégiée participante et ordinaire serait de \$1.02.

La filiale en propriété exclusive, Canada Steamship Lines, Limited, montre des revenus de \$170,002,000, soit un gain de \$26,821,000 sur l'exercice précédent.

Le bénéfice consolidé a été réduit à la suite de délais et de coûts additionnels encourus par Canada Steamship Lines, Limited au cours de la construction, pour des intérêts étrangers, de trois pétroliers long-courriers de 80,000 tonnes. Par conséquent, le bénéfice provenant des opérations a été diminué de \$7.1 millions, dont \$5.7 millions

GREENSHIELDS INCORPORÉE NOMINATION



Gilles Deguire

La maison Greenshields Incorporated a le plaisir d'annoncer la nomination de Gilles Deguire à titre de représentant des ventes à son siège social de Montréal.

M. Deguire a gradué de l'école des Hautes Études Commerciales de Montréal en 1972 avec un Baccalauréat en Administration des Affaires.

les obligations

PAR L'IDA ET RICHARDSON SECURITIES

GOVERNEMENT DU CANADA

Achat	Vente
5.1er oct.	1973 99 1/2 100 1/4
5.1er oct.	1974 99 1/2 100
3 1/4. 1er juin	1976 92 93
7 1/4. 1er avril	1975 103 104 1/4
5 1/2. 1er oct.	1975 99 1/2 100
7. 1er juil.	1977 103 104
3 1/4. 1er janv.	1978 87 1/2 88 1/2
6 1/2. 1er juin	1979 99 1/2 100 1/4
7 1/4. 1er oct.	1979 99 1/2 100
4 1/4. 1er avril	1980 98 100
4 1/2. 1er sept.	1983 82 83
5 1/2. 15 mars	1988 58 61
C.N. 4. 1er fév.	1981 61 83
C.N. 5 1/2. 15 janv.	1985 87 1/2 89 1/2
C.N. 5. 1er oct.	1987 79 81
Perpetuel	1996 40 42

PROVINCIALES

A.G. Tel. 7 1/2. 15d.	1991-87 92 1/4 96 3/4
A.G. Tel. 7 1/2. 1er nov.	1974-89 107 1/4 102 1/4
Pr. N.B. 7 1/2. 1 ms	1994-94 96 1/2 97 1/4
Ont. Hyd. 9. 30	1995-90 108 1/4 109 1/4
Ont. Hyd. 7. 18 x	1992-88 91 92
Que. H. L. 21 fév.	1988-85 99 99 1/2
T.N. 8. 15 fév.	1993-90 99 1/4 99 3/4

MUNICIPALES

V. Mont. 9 1/2. 1 d.	1990-95 107 110
Tor. Met. 9 1/2. 1er oct.	1990 108 111

SERVICES PUBLICS

Alb. Gas 9 1/4.	1990 107
Beil. T. 9 1/4. 14	1990 109
Nar. T. & T. 1er	1990 104
N. & C. Gas 9 1/2. 15	1991 108
T.C. P. Line. 9 1/2. 20	1990 109

INDUSTRIELLES

Alb. Gas 8 1/2.	1991 98 1/2 99
Alb. Gas 8 1/2.	1992 99 99 1/2
Alcan 9 1/2.	1991 107 109
Ba. Mont. 7 1/2-7 3/4.	1982 100 101
Ba. Mont. 7 1/2.	1987 98 1/2 99 1/2
Ba. N.E. 6 1/2-7.	1992 97 98
Ba. N.E. 7 1/2.	1988 100 100 1/2
Ba. Royale 7.	1991 99 99 1/2
Ba. Royale 7 1/2.	1987 100 100 1/2
Ba. Tor. Dom. 7.8	1991 100 101
B.C. Tel. 8 1/2.	1994 99 1/4 100 1/4
B.C. Tel. 8 1/2.	1993 102 103

CONVERTIBLES

Acklands 7 1/2.	1988 106 1/2 107
A.G.T. 7 1/2.	1990 164 166
Ashland 5.	1993 100 101
Allarco Dev. 7.	1989 85 86
COT 5 1/2.	1989 88 1/2 89 1/2
Dawson 8 1/2.	1985 106 107
Dynasty 7.	1982 102 104
DXD 5 1/2.	1992 99 100
GPD 5.	1993 99 100
Home Oil 5 1/2.	1992 112 114
Nu West 8 1/2.	1991 108
Pac. Pate 5.	1992 98 99
Scurry 7 1/2.	1988 90 91
SSE 4 1/2.	1988 148 91
W. Coast Tr. 7 1/2.	1991 110 111

NOUVELLES EMISSIONS

Sommerville 8 1/2.	1993 99 1/4 100 1/4
Indal 8 1/2.	1993 99 99 1/2
Kelly Doug 8 1/2.	1993 99 100 1/4
Bq. Tor. Dom. 7 1/2.	1993 100 100 1/2
Hudson Bay Acc. 8 1/2.	1993 99 100
UDC 7 1/2.	1987 99 100
BM-RT Units	1978 10 1/2 10 1/2
BM-RT Units	13 1/2

la Bourse en bref

MONTREAL

Volume:	1,255,200
Vendredi	1,323,000

Faits saillants:

Actions trans	348	335
Gains	122	79
Pertes	139	175
Inchanges	87	81
Hauts 73	7	12
Bas 73	46	48

Valeurs les plus actives:

Vol.	Clot.	Var.
Int'l Nickel	35,490	32 1/4 + 1 1/2
S. & L. Divers	19,600	8 1/4 + 1 1/2
Falconbridge Nickel	19,097	71 + 1
Hudson's Bay Co	15,350	22 + 1 1/2
Milw Worthington	15,165	17 1/2 + 1 1/4
Alcan	15,090	25 1/2 + 1 1/4
Central Dynamics	14,200	1.50 + 0.05
Financial Collect	14,119	1 1/2 + 1 1/2
MacMillan	13,006	31 1/4 + 1 1/2
Dom Textile	12,085	8 1/4 inch.

Mines et Pétroles:

Lundi	1,977,000	
Vendredi	2,442,000	
Faits saillants:		
	Lundi	Vendredi
Actions trans	776	770
Gains	250	186

TORONTO

Volume:	1,977,000
Lundi	2,442,000

Faits saillants:

Actions trans	776	770
Gains	250	186
Pertes	254	322
Inchanges	270	262
Hauts 73	7	8
Bas 73	54	94

Valeurs les plus actives:

Vol.	Clot.	Var.
Int'l Nickel	29,610	32 1/4 + 1 1/2
Harding 'A'	24,320	8 1/4 + 1 1/2
Alcan	18,103	19 1/4 + 1 1/2
Texas Gulf	16,575	21 1/2 + 1 1/2
Cand Pacific	14,270	18 1/4 + 1 1/2
Noranda	13,093	49 1/4 + 1 1/4
Cand Impl Bank	13,630	29 1/2 + 1 1/4
Imperial Oil	12,471	41 1/2 + 1 1/4
Scott's Reins	10,275	19 inch.
St. Maurice Capl	10,000	1.10 inch.

Mines et Pétroles:

Captain Mines	49,000	.07½	+ .01
Sunburst Expts	46,500	.27	+ .05½
Untd Siscoe	43,525	.11	+ ½

NEW YORK

Volume :

Lundi	14,980,000
Vendredi	18,470,000

NEW YORK

Volume:	14,980,000
Lundi	18,470,000

Faits saillants:

Actions trans	1,772	1,808
Gains	879	681
Pertes	564	759
Inchanges	329	368
Hauts 73	6	3
Bas 73	256	455

Indices Dow Jones:

Ouvr.	Haut	Bas	Clot	Var.
30 Ind	924.74	921.82	914.28	927.98 + 5.27
20 Trs	189.96	193.90	188.60	192.36 + 3.14
15 S.P.	106.88	107.75	106.28	107.01 + 0.41
65 Comp	291.90	294.77	289.16	293.45 + 2.33

Indices Officiels B.N.Y.

Composite	38.65	+ 0.50
Industriels	64.40	+ 0.55
Transp	40.38	+ 0.56
Serv. Pub	38.69	+ 0.27
Finance	70.41	+ 0.63

Indices Standard & Poor:

Haut	Bas	Clot	Var.
425 Ind	122.74	121.34	123.12 + 1.11
20 Ch. Fer	38.86	38.08	36.68 + .28
55 Serv Pu	55.21	54.36	54.86 + .31
500 Comp	110.40	102.29	109.84 + .96

Valeurs les plus actives:

Vol.	Clot.	Var.
Equity Fndg	768,400	17 - 2 1/4
Alexanders	316,000	5 - 1/4
Int'l Tel	301,300	44 1/4 + 1 1/4
Litton	279,300	8 1/4 inch.
RCA Corp	242,100	28 1/4 + 1 1/4
Cl. Finl	160,000	40 1/4 + 1
Damon Corp	122,300	41 1/4 + 1 1/2
Southern Bnkng	120,500	34 1/4 + 1 1/2
Frank Str	118,200	20 1/4 + 5 1/2
Gulf Oil	109,400	24 1/4 + 1 1/4
104,900	19 1/4 + 1 1/4	
Am Airline	101,900	20 1/4 + 1 1/4
Gen Host	100,500	17 1/2 + 1 1/4
Xerox Co	95,200	15 1/2 + 1 1/4
Whittaker	86,800	6 1/4 + 1 1/4

LONDRES:

Indices du Financial Times:	+ 6.3 à 462.4
-----------------------------	---------------

fonds mutuels

PAR LA PRESSE CANADIENNE

LUNDI, LE 26 MARS 1973

VANCOUVER

PAR LA PRESSE CANADIENNE

LUNDI, LE 26 MARS 1973

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
MINES					
Abderrah	3834	40	39	40	+1
Acheron	1500	43	42	43	+1
Adonis Mns	3500	75	74	74	-1
Afron Mns	100	810	810	810	-1
Ajax Ltd	1000	6	6	6	-1
Alice Lake	5000	13	12	12	-1
Alvin Mns	1500	23	23	23	-1
Andex Mns	6500	12	11	11	-1
Arcadia	6000	26	25	25	-1
Ardo Mns	7000	50	50	50	-1
Aurifer	3000	23	22	22	-1
Barrick	5000	82	80	80	-1
Bell	6500	89	79	85	+7
Bentley	1000	8	7	8	+2
Benson	3500	23	22	23	+1
Beth Copper	3015	14	14	14	-1
Blue Chip	25500	105	90	100	+10
Boundary	500	6	6	6	-1
Bow River	5000	33	33	33	-1
Bramble	1695	85	85	85	-1
Brenco	16000	29	29	29	-1
Bullfin Mtn	100	55	55	55	-1
Bx Develop	300	0	60	60	+6
Calico	9000	15	15	15	-1
Callia	2500	36	35	35	-1
Cambridge	1500	28	27	27	-1
Cardigan	3500	22	22	22	-1
Charrat Mns	6500	22	21	21	-1
Citex	2000	25	24	24	-1
Colomb Met	1250	27	27	27	-1
Colomb Rvr	1000	20	20	20	-1
Concol Ind	10100	175	160	175	+1
Conoco Sil	6000	50	50	50	-1
Con. Cst. Sil	2000	25	25	25	-1
Con. Fin. Cha	1000	48	48	48	-1
Con. S. Butte	2000	16	16	16	-1

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Inland Cop	1000	18	18	18	-1
Island Cpr	3500	18	18	18	-1
Jackp Cpr	500	23	23	23	-1
Jericlio	4600	6	5	6	+1
Joy Mine	4000	51	51	51	-1
Kalco	4000	20	19	19	-1
Kamad	7600	144	105	110	-30
Keivir Mns	2500	9	9	9	-1
Lk Beaver	4000	12	12	12	-1
Loma	500	11	11	11	-1
Leemc Mns	67600	80	72	74	-6
Lexington	9000	15	14	14	-1
Lobell Mns	2000	15	15	15	-1
Lon Pride	1000	4	4	4	-1
Lone Creek	3000	24	24	24	-1
Lori Expir	3000	27	27	27	-1
Lornex	1600	990	940	940	-10
Makro Dev	24000	30	28	28	-2
Marshall	47000	27	27	27	-1
Met Mns	42000	32	24	28	-2
Minex	4500	12	10	12	+1
Mr Sicker	19000	33	28	31	-2
Nw Cronin	500	4	4	4	-1
Nw Northc	1000	15	15	15	-1
N. Privtr	47000	27	27	27	-1
N. Taku	12500	11	11	11	-1
Nw Territ	1000	9	9	9	-1
Nvian Res	9000	7	7	7	-1
Nitracell	1500	11	10	11	-1
Northair	9500	50	49	50	-1
N. Island	5000	12	12	12	-1
Nor Pac	9000	26	25	25	-1
N. Homestk	5000	16	14	14	-1
Pathfinder	8000	60	55	57	+1
Pacific Sil	1000	17	17	17	-1
Pine Lake	6000	9	9	9	-1
Polaris	4000	4	4	4	-1
Primer	1000	22	22	22	-1
Pyramit	8000	19	19	19	-1
Rackia	15500	17	16	17	-1
Ramco Ind	100	23	23	23	-1
Reel Hill	1000	27	27	27	-1
Riviera Ind	4500	17	17	17	-1
Rivera Ind	11	10	11	11	-1
Ring Hill	1000	19	19	19	-1
Rose Pass	2000	28	28	28	-1
Sabina Ind	1000	115	115	115	-1
Serra Emp	3500	33	33	33	-1
Silb Prem	1000	12	12	12	-1
S. Stndrd	2000	75	75	75	-1
Skaist Mns	8500	30	30	30	-1
Sloin Dev	3500	208	203	205	-5
Sonic Ray	5100	30	28	28	-2
Sparrn Exp	1100	19	19	19	-1
Spectroair	8700	10	10	10	-1
Stall Lake	500	75	75	75	-1
Taseko	6000	15	15	15	-1
Tay River	1000	20	20	20	-1
Texl A	1000	11	11	11	-1
Texl Dev	77500	54	52	52	-2
Torwest Res	2000	15	15	15	-1
Trns Colm	8500	15	15	15	-1
Turism Ind	4000	12	10	10	-2
Tyee Lake	1000	19	19	19	-1
Unit Chief	1000	39	38	38	-1
Unit Corp	2000	7	7	7	-1
Vestor Expl	6000	90	88	88	-2
Westin Mns	1000	270	265	2	-5
Westland	3000	8	8	8	-1
Whrt Res	3700	115	106	115	+9
White Rvr	11000	25	24	24	-1
Yukon Rev	1000	10	10	10	-1
Zenith	500	26	26	26	-1

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
INDUSTRIELLES					
All Can	400	275	265	275	-10
All Can A	300	270	270	270	-10
Alta Colmb	1240	360	345	360	+10
Austin Inv	500	40	40	40	-1
BBC Trusl	2450	517	517	517	-1
Balco Ind	500	114	114	114	-1
Baldwin Hls	100	120	120	120	-1
Banco Fin	201	260	260	260	-1
Bnk BC	100	24	24	24	-1
Bloc Bros	300	200	200	200	-5
BC Turf	900	460	455	455	-5
Burd Mig	300	255	255	255	-5
Bk Commrce	100	229	229	229	-5
CP Inv Pr	300	303	303	303	-5
Cdn Pac	50	181	181	181	-5
Capl Intern	9500	200	155	160	-50
Centura Ind	7000	48	48	48	-5
Cominco	2600	31	31	31	-5
Compurx	450	50	49	50	-1
Cor CredPr	2000	325	315	315	-5
Crestwood	1600	105	100	100	-5
Dawson Dev	400	37	37	37	-1
Delta Pref	50	360	360	360	-1
Domand Ind	890	520	19	19	+75
Domtar	100	520	20	20	-25
EDP Indust	400	49	48	48	-2
Finn Tr	500	514	134	134	-25
Gr Nat Land	500	60	60	60	-1
Gr Pac Ind	100	175	175	175	-1
Gregory Ind	200	210	210	210	-1
Groux Mtn	100	170	170	170	-1
Hobrough	2200	250	245	245	-5
Home Oil	250	440	40	40	-1
Home Marine	1000	27	27	27	-1
Ind. N. Gas	200	11	11	11	-1
Intg Wood	2500	400	390	390	-10
Intl Hydro	1800	115	110	115	+5
Intl Visual	7000	40	37	37	-3
Ionar	3870	170	160	165	-5
Kaiser Res	200	265	265	265	-5
Kelly De	1600	34	34	34	-1
Kellydyng	1200	185	180	185	-5
Key Indust	1800	29	29	29	-1
Keystone	575	290	290	290	-1
Madill Ltd	500	11	11	11	-1
Meillon A	200	275	275	275	-1
Meillon Real	250	410	410	410	-1
Mind. N. Gas	200	11	11	11	-1
Neonx Intl	100	440	440	440	-1
Nw Finance	300	250	240	250	-10
Pace Indust	50	75	75	75	-1
PWA	858	111	111	111	-1
Portcom	525	60	60	60	-5
Port. Dist	100	490	490	490	-10
Q. Brdcast A	100	490	490	490	-10
Saratoga	300	490	490	490	-10
Thermo Plx	2000	105	101	101	-4
Tokar Ltd	1725	200	200	200	-1
Unity Bank	500	57	57	57	-1
Wall Rede	100	285	285	285	-1
Warner A	100	200	200	200	-1

les devises

Unité mon.	En mon. can.
Afr. du Sud	1.4157
Allemagne	0.401
Angleterre	2.4688
Argentine	2013
Australie	1.4183
Autriche	0.488
Belgique	0.25165
Bresil	1.694
Danemark	1.619
Espagne	0.177
France	0.2210
Grèce	0.221
Hollande	0.467
Italie	0.001744
Japon	0.003758
Norvège	0.098
Norvège	0.968
Nouvelle-Zélande	1.3297
Suède	0.226
Suisse	0.3095

CALGARY

PAR LA PRESSE CANADIENNE

LUNDI, LE 26 MARS 1973

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
PETROLES					
Bashaw	500	31	31	31	-1
Calvin	100	200	200	200	-1
Calvin	3500	90	90	90	-1
New York	1000	28	28	28	-3
Sturgeon	3000	10	10	10	-1
Thomson	200	275	275	275	-5
Unit Gas	933	350	345	345	-5
MINES					
Alcor	1000	31	31	31	+1
Cultus	9000	50	49	49	-1
Duke	14500	46	45	46	-1
Flin Flon	1000	18	18	18	-1
Total des ventes : 40,733.					

les bestiaux

(PC) — Les arrivages étaient modérés, la demande, bonne, et les prix, gais, lundi, aux marchés de Montréal.					
Arrivages: 434 bêtes à cornes; 511 vaches; un porc et aucun agneau ni mouton.					
Les bovins communs se vendaient à \$35.50 à \$41.50; il n'y avait ni A ni B.					
Les taureaux communs ont rapporté de \$34.25 à \$38.					
Les taureaux valaient de \$34.50 à \$39.50.					
Les vaches D3 ont rapporté de \$34 à \$36; les D4, de \$27.25 à \$33.75.					
Les veaux ont rapporté de \$61 à \$66.50; les moyens, de \$50 à \$59; et les veaux d'élevage, de \$32 à \$59.					

les grains

Unité mon.	En mon. can.
Maïs	4.16%
Maïs	4.15%
Maïs	4.01%
Maïs	3.98%
Maïs	3.98%
Maïs	3.94%
Maïs	4.00%

les grains

Unité mon.	En mon. can.
Maïs	3.78%
Maïs	3.75%
Maïs	3.61%
Maïs	3.61%
Maïs	3.56%
Maïs	3.57%

les grains

Unité mon.	En mon. can.
Maïs	3.62%
Maïs	3.62%
Maïs	3.53%
Maïs	3.53%
Maïs	3.57%
Maïs	3.57%

les grains

Unité mon.	En mon. can.
Maïs	1.41%
Maïs	1.41%
Maïs	1.37%
Maïs	1.38%
Maïs	1.40%
Maïs	1.40%

les grains

Unité mon.	En mon. can.
------------	--------------

CARRIÈRES et PROFESSIONS

Techniciens en génie.

Les Forces armées canadiennes ont besoin d'officiers techniciens en génie pour travailler dans les Forces de Terre et de Mer.

Les candidats doivent être ambitieux et dynamiques, avoir des qualités de chef et posséder un diplôme de CEGEP professionnel ou d'institut technologique.

Si votre candidature est acceptée, dès votre première journée dans les Forces, vous deviendrez lieutenant avec un salaire initial de \$7560, par année. Vous tirerez le maximum de toutes vos connaissances académiques et vous profiterez de nombreux avantages que seules les Forces peuvent vous offrir: augmentations et promotions régulières, soins médicaux et dentaires gratuits, un mois de vacances payées chaque année, et la chance de voyager un peu partout dans le monde en touchant une prime.

Si vous êtes intéressé, présentez-vous ou téléphonez à votre Centre de recrutement des Forces canadiennes, 1254, rue Bishop, Montréal, (tél.: 283-6518), ou envoyez votre candidature au Directeur du recrutement et de la sélection, Quartier général de la Défense nationale, Ottawa, Ontario, K1A 0K2.



Les Officiers des Forces canadiennes

Il faut être quelqu'un pour en être.

fonction publique municipale

PRÉPOSÉ AU PERSONNEL

Nature de l'emploi: Travaux comportant la coordination, la direction et la surveillance de l'exécution des tâches découlant de l'administration du personnel de l'un des services municipaux.

Qualités requises: Avoir complété une 11e année d'études et avoir suivi des cours en relations industrielles, en psychologie industrielle, en orientation professionnelle ou autres domaines appropriés. Environ cinq ans d'expérience pratique dans le domaine de l'administration du personnel. Toute combinaison d'instruction et d'expérience jugée suffisante pourra aussi être considérée.

Traitement: \$10,536 - \$12,281.

ARCHITECTE-PAYSAGISTE

Nature de l'emploi: Préparer des plans en vue de l'aménagement de parcs et de terrains de jeu et de l'embellissement des abords de certains édifices, voies-promenades, etc.

Qualités requises: Posséder un baccalauréat en architecture paysagiste ou posséder un diplôme universitaire en architecture et cinq ans d'expérience en architecture de paysage.

Traitement: \$9,520 - \$16,315, selon les qualifications du candidat.

OPÉRATRICE DE PERFORATRICE-VÉRIFICATRICE CLASSE 1

Service du Secrétariat Administratif — Centre d'Informatique

Nature de l'emploi: Le travail comporte la perforation et la vérification des cartes pour l'utilisation sur l'équipement de traitement de l'information.

Qualités requises: Une 9e année d'études et maintenir un rythme de 8,000 frappes ou plus à l'heure.

Traitement: \$5,009 - \$7,103, 10,000 frappes ou plus: \$5,609 - \$7,103.

TECHNICIEN EN INFORMATIQUE CLASSE 1

Programmation — Centre d'Informatique

Nature de l'emploi: Le travail comporte l'élaboration et la rédaction de programmes pour le traitement sur ordinateur de divers procédés administratifs ou autres.

Qualités requises: Détenir un diplôme d'études collégiales (C.E.G.E.P.) dans la discipline technique de l'informatique. De préférence, posséder de l'expérience en informatique. Toute combinaison d'instruction et d'expérience jugée suffisante pourra aussi être considérée.

Traitement: \$7,204-\$12,281.

AIDE TECHNIQUE —

Média audio-visuels

Nature de l'emploi: Le titulaire est principalement tenu d'inventorier, de cataloguer, de ranger, de conserver, de contrôler et de distribuer divers média audiovisuels, tels que: films, rubans magnétiques, diapositives, etc. Il doit vérifier et entretenir le matériel et faire la reproduction de diapositives. Il visionne le matériel et en analyse le contenu. Il participe à l'élaboration de diverses productions et exécute les travaux connexes. Il opère les équipements requis à son travail.

Qualités requises: Détenir un diplôme de fin d'études secondaires. Posséder un an d'expérience dans un travail permettant au titulaire de se familiariser avec l'emploi. Toute combinaison d'études et d'expérience jugée suffisante pourra aussi être considérée.

Traitement: \$7,103 - \$8,555.

La Ville de Montréal offre une bonne sécurité d'emploi et des avantages sociaux généreux, particulièrement en ce qui concerne le fonds de pension, les congés en maladie, les jours fériés, les vacances, les assurances, etc...

S'inscrire au moyen du questionnaire "demande d'emploi" qui s'obtient au Service du Personnel, bureau 416 à l'Hôtel de Ville, 275 est, rue Notre-Dame et le retourner accompagné des documents requis (originaux). Téléphone: 872-3236 ou 37.

Dans tous les cas, les candidats doivent parler et écrire le français et l'anglais, posséder les qualités personnelles appropriées et jouir d'un état physique satisfaisant.



VILLE DE MONTRÉAL



INGÉNIEURS ÉLECTRICIENS ET ÉLECTRONICIENS SÉNIORS

Notre entreprise est l'une des plus importantes compagnies de consultants au Canada. L'expansion croissante de notre division des opérations nécessite le recrutement d'ingénieurs seniors en électricité et en électronique pour plusieurs postes intéressants.

Ces postes concernent les candidats ayant un minimum de 5 années d'expérience pertinente dans le domaine des aménagements hydro-électriques, de l'énergie nucléaire et du transport de l'énergie.

1. Ingénieur électricien superviseur du groupe de conception des principaux projets en énergie électrique.
2. Ingénieur électricien senior pour la conception de projets nucléaires.
3. Ingénieur électricien senior pour la conception de projets hydro-électriques.
4. Ingénieur électricien senior pour la conception du transport et de la distribution de l'énergie.
5. Ingénieur électricien senior pour la supervision d'un chantier d'aménagement hydro-électrique situé outre-mer.
6. Ingénieur électronicien senior pour entraîner du personnel à l'exploitation et l'entretien d'une usine nucléaire située outre-mer.

Pour les postes 2 et 3, les langues courantes anglaise et française seraient un atout. Dans tous les cas, les candidats doivent être membres enregistrés ou être éligibles à la Corporation des Ingénieurs du Québec.

Le salaire est en fonction des qualifications et de l'expérience. Prière d'écrire en joignant votre curriculum vitae à:

Directeur du Personnel
Surveyer, Nenniger & Chênevert Inc.
1550 ouest, boul. de Maisonneuve
Montréal 107, P.Q.

Dû à l'expansion continue de notre entreprise, nous sommes à la recherche d'un:

SURVEILLANT - CONTROLE DE LA QUALITÉ

LE CANDIDAT:

- Gradué universitaire (B. Sc. chimie, microbiologie, bactériologie, sciences vives);
- 2 ans d'expérience de laboratoire (contrôle de la qualité, développement de produits);
- Bonne connaissance de la bactériologie et/ou de la microbiologie;
- Une connaissance du développement de produits ou de projet pilote serait utile;
- Bilingue (français et anglais);

LA POSITION:

- Se rapportant au surintendant du service du laboratoire et du contrôle de la qualité, le candidat aurait la responsabilité de:
- Superviser le personnel du laboratoire;
 - S'occuper de la bonne marche technique du laboratoire;
 - Évaluer les différents produits et mettre au point des nouvelles méthodes de testing;
 - Travailler en étroite collaboration avec les départements de production ainsi que le service de mise en marche.

LA COMPAGNIE:

Une des plus grandes compagnies dans l'industrie alimentaire, ayant des usines à travers le Canada. Les intéressés doivent faire parvenir leur "curriculum vitae" et le traitement exigé à:

STANDARD BRANDS LIMITÉE

31 rue Airline,
LaSalle 650, Qué.
a/s M. Paul Duchesne,

Surintendant du service du laboratoire et du contrôle de la qualité.

Directeur Administratif Entreprise de Construction

Notre client, une compagnie reconnue par ses réalisations dans le domaine du génie civil, recherche un Directeur des services des finances, du contrôle et de l'administration.

Un diplôme comptable, une maîtrise en administration ou un historique de réussites dans une fonction similaire soit requis. Le candidat choisi aura une personnalité agréable et possèdera le jugement et le tact requis pour relever les défis que présentent le milieu. Il est préférable de connaître l'anglais.

Faire parvenir son curriculum à titre confidentiel à Paul Mignault, suite 2560, 630 ouest boul. Dorchester, Montréal (514) 878-9461. Dossier A-2383.

Riddell
Stead
& Associés
Ltée

conseillers en administration

membre de l'Association Canadienne des Conseillers en Administration
QUÉBEC • MONTREAL • OTTAWA • TORONTO • VANCOUVER

REPRÉSENTANT des VENTES

Une compagnie en plein essor offre actuellement un poste à un représentant vente-service pour comptes gros et détail. Notre client prendra en considération un candidat qui aura déjà une expérience dans le même domaine. Doit être parfaitement bilingue.

Salaire, participation aux profits, dépréciation et dépenses de voiture.

Répondre à

CASE 13485 LA PRESSE

SPÉCIALISTES EN ADMINISTRATION DU PERSONNEL ET EN DÉVELOPPEMENT ORGANISATIONNEL

A cause de l'expansion de nos services, nous sommes à la recherche de personnes bilingues qualifiées pour travailler dans l'une des divisions de notre service du Personnel ou encore être affectées à un poste en Administration du Personnel au niveau d'une de nos régions administratives.

Les postulants devront posséder un diplôme universitaire avec concentration en Administration du Personnel ou en Comportement Organisationnel. Leur expérience passée devrait attester de succès marqués dans l'un ou l'autre de ces domaines, y compris la planification des effectifs, la gestion par objectifs ou le développement organisationnel. Le salaire sera en fonction des qualifications et de l'expérience.

Les curriculum vitae qui demeureraient confidentiels devraient stipuler l'instruction, l'expérience ainsi que le salaire actuel. Prière de les faire parvenir au:

Chief de Service
Recrutement Professionnel
Air Canada
1, Place Ville-Marie
Montréal 113, Québec



Fonction publique
Canada

Public Service
Canada

Concours ouvert également aux hommes et aux femmes

SUPERVISEUR ARTS GRAPHIQUES

Traitement
jusqu'à
\$12,400

Section
des arts
graphiques

Ministère
de la
Défense
nationale

Ottawa
(Ontario)

FONCTIONS: Superviser une équipe de graphistes. Esquisser des représentations graphiques et concevoir des maquettes pour publications, présentations visuelles et audio-visuelles. Prendre charge de travaux graphiques complexes.

CONDITIONS DE CANDIDATURE: Compétence et quelques années d'expérience pertinente en art graphique, ainsi qu'une connaissance approfondie de la reproduction et de l'imprimerie. La connaissance de l'anglais est essentielle.

Veillez adresser votre curriculum vitae ainsi que votre "Demande d'emploi" (formulaire 367-401) que vous pouvez vous procurer à un bureau de poste, un Centre de main-d'œuvre du Canada et un bureau de la Commission de la Fonction publique, avant le 6 avril 1973 à:

CADRES DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
OTTAWA (ONTARIO) K1A 0M7

Référence à rappeler: 73-227-1.

DESSINATEURS EN ARCHITECTURE (Chargés de Projets)

Fonctions: Prépare les plans et devis d'exécution à partir des esquisses préliminaires et des programmes techniques.

Qualifications: Diplôme d'école technique; minimum de sept (7) années d'expérience en architecture; connaissance de l'anglais parlé souhaitable.

Programme complet d'avantages sociaux. Salaire à déterminer selon qualifications et années d'expérience.

Veillez faire parvenir un curriculum vitae complet à:

CASE 13483, LA PRESSE

COMPTABLE CONSTRUCTION

Cherchons les services d'un comptable pour notre compagnie de construction.

Le candidat choisi sera celui possédant 3 à 4 années d'expérience comptable de construction. Ses responsabilités comprendront l'exécution de toutes les phases de la comptabilité jusqu'à la préparation mensuelle des états financiers.

Nous offrons d'excellents avantages sociaux. Le salaire est proportionné à l'expérience et aux qualifications.

APPELER:

LE CONTRÔLEUR 324-5200

TRAVAIL SOCIAL

Postes disponibles immédiatement.
2 remplaçants temporaires à temps partiel: 1 T.S. et 1 C.S.
Expérience auprès des jeunes préférable.

FONCTIONS: Charge de cas: utilisation de l'approche clinique individuelle et de groupe.

S'adresser au:

Bureau de Consultation Jeunesse Inc.
A/S Claude W. DeLisle, T.S.P.
935-5281

MUSIQUE / LA SEMAINE

Dans les coulisses de l'OSM, de l'Opéra du Québec et du Conservatoire

Une rumeur — si persistante et venant de milieux si divers que je me sens pleinement justifié et même forcé d'y faire écho — veut que la direction de l'Orchestre Symphonique de Montréal ait prolongé de deux ans le présent contrat de Franz-Paul Decker comme directeur musical et chef d'orchestre de l'OSM.

Si la chose est vraie, cela veut dire que Decker ne quittera pas l'OSM lorsque sera terminé son présent contrat (qui expire le 31 août 1975) mais qu'il sera le chef de l'OSM jusqu'en 1977.

En somme, nous nous trouverions devant un volte-face pour le moins étrange car, récemment encore, M. Decker laissait entendre que son contrat ne serait pas renouvelé.

Je connais trop bien la taciturnité des grands patrons de l'OSM et l'extrême prudence de M. Decker (dans des cas comme celui-ci) pour aller leur poser directement la question que l'on imagine: je sais d'avance qu'ils me répondraient ne rien savoir...

C'est d'ailleurs la réponse que m'ont faite deux interlocuteurs qui sont en général d'un commerce plus facile: M. Denis Langelier, l'actuel directeur général de l'OSM, et son prédécesseur, M. Pierre Béique, présentement conseiller auprès du président.

Interrogés à leur tour, une vingtaine de musiciens de l'OSM m'ont tous fait une réponse identique: qu'ils avaient "entendu parler" de la chose mais qu'ils ne savaient rien et que, de toute façon, ils n'étaient jamais consultés quand se faisait le choix du chef appelé à les diriger.

Jusqu'à récemment, on parlait de Rafael Frühbeck de Burgos (chef invité chaque saison à diriger l'OSM) comme devant succéder à Decker. Or, il semble que le chef

espagnol était prêt à accepter un contrat de deux ans seulement (car il est en demande dans le monde entier), alors que l'OSM désirait lui voir signer un contrat plus long.

De là deux possibilités:

- ou bien il n'y a rien de vrai dans cette affaire de renouvellement du contrat de Decker et le tout se résume à ce qu'on appelle "une fausse rumeur";
- ou bien le contrat de Decker a en effet été renouvelé pour une certaine période de temps.

Or, l'insistance avec laquelle cette rumeur circule nous fait opter pour la seconde proposition. L'OSM étant actuellement en difficulté financière, il est sûr que l'aspect salaire annuel a pesé dans la balance, Frühbeck de Burgos étant un chef qui "coûte cher". Le fait aussi que M. Decker se soit acheté une ferme dans les Cantons de l'Est n'est pas non plus négligeable...

En supposant, donc, que le contrat de Decker ait été renouvelé, on peut tirer deux conclusions:

- ou bien le directeur général de l'OSM ne sait, en fait, rien, et l'opération a été faite à son insu;
- ou bien le directeur général de l'OSM sait et refuse d'informer la presse et, partant, le public, dont les deniers servent à maintenir l'OSM et à payer son salaire.

A l'OSM: de Larrocha, Arroyo, Entremont

En attendant, la prochaine saison de l'OSM se prépare et tous les détails à ce sujet seront annoncés au cours d'une conférence de presse, mardi prochain.

Certains détails de cette programmation ont déjà transpiré cependant (malgré la direction de l'OSM, bien sûr). Je sais, par

exemple, que la majorité des concerts seront confiés à Decker, que le répertoire est en général plus conventionnel que jamais (cela va de Beethoven à Bruckner) et que

Decker rendra hommage au centenaire de la naissance de Rachmaninov en dirigeant son poème symphonique "L'Île des morts".

Chez les solistes, on peut mentionner déjà la pianiste Alicia de Larrocha (pour les "Variations symphoniques" de César Franck et "Nuits dans les Jardins d'Espagne" de Manuel de Falla), le soprano Martina Arroyo pour un concert d'airs l'opéra et le pianiste Philippe Entremont (pour la "Symphonie sur un chant montagnard français", pour piano et orchestre, de Vincent d'Indy).

Entretemps, on prépare aussi la prochaine saison des concerts d'été. Il y aura vraisemblablement huit programmes différents, donnés chacun quatre fois, avec des chefs invités comme Arthur Fiedler et des solistes comme le soprano canadien Colette Boky et le ténor John van Kesteren. Les concerts de chanteurs populaires sont mis au rancart et la programmation sera entièrement "classique" et "semi-classique". Ainsi, on entendra le pianiste canadien Marek Jablonski dans la "Rhapsody in Blue" de Gershwin.

A l'Opéra du Québec, on prépare aussi la prochaine saison, et les détails seront annoncés prochainement. Déjà, on sait qu'il y aura quatre productions et on ne connaît déjà quelques-uns des responsables:

Reprise d'"Otello" de Verdi présentée dans le cadre d'Expo 67, avec le même triumvirat Jon Vickers-Carlo Mastrini-Zubin Mehta respectivement pour le rôle-titre, la mise en scène et la direction musicale, mais avec Clarice Carson en Desdemona (remplaçant Teresa Stratas) et un baryton inconnu

pour le rôle de Iago (remplaçant Louis Quilico);

"Der Fliegende Holländer" ("Le Vaisseau fantôme") de Wagner, chanté par Donald McIntyre et Clarice Carson, dans une production (mise en scène, décors et costumes) des frères Heinrich (qui signèrent la "Salomé" de décembre dernier), avec direction musicale de Franz-Paul Decker;

"Don Giovanni" de Mozart avec une distribution entièrement canadienne (on a suggéré le nom de Yolande Guérard pour le rôle-titre), direction musicale de Nicola Rescigno;

Enfin, "Madame Butterfly" de Puccini avec Maria Pellegrini, mise en scène d'Irving Guttman, direction musicale de Pierre Héty.

Par exception, "Butterfly" sera une production du Grand Théâtre de Québec, pour l'Opéra du Québec, et c'est dans la Vieille capitale que le spectacle sera donné en première.

Pour la saison suivante de l'Opéra du Québec (1974-75) on parle déjà d'un "Tristan und Isolde" avec Jon Vickers dans le rôle de Tristan, et d'une reprise d'un spectacle passé, probablement "La Bohème".

Pépinière du Conservatoire

Au Conservatoire de Musique de Montréal, c'est plus que la saison prochaine qui se prépare: c'est le déménagement, cet été, du Palais du Commerce à l'ancien Palais de Justice de la rue Notre-Dame, opération qui coïncidera avec le 30e anniversaire de la fondation du Conservatoire.

Par ailleurs, le directeur actuel, Clermont Pélissier, a fait savoir dans son entourage qu'il quittera le 1er avril pour un "congé d'un an" (avec solde, ajoute-t-on). D'ici la fin de l'année académique, son poste sera comblé par ses assis-

tants, entre autres Gilberte Martin-de Bellefeuille. Et il semble qu'à la rentrée, le poste de directeur du Conservatoire de Musique de Montréal sera confié à Raymond Daveluy, qui dirige actuellement le Conservatoire de Trois-Rivières.

Interrogé sur les répercussions du départ de Clermont Pélissier (car on parle effectivement de départ et non de congé d'un an), le président de l'Association des étudiants du Conservatoire M. Jean-Pierre Brunet, nous a déclaré: "Ça ne peut pas aller plus mal que maintenant!"

Il faut mentionner cependant que la classe d'histoire de la musique du Conservatoire de Montréal a maintenant un nouveau titulaire: Irène Brisson, de Québec, dont les élèves interrogés se disent pleinement satisfaits. On sait qu'en février dernier les élèves de cette classe avaient déclenché une grève pour protester contre les "irrégularités" de leur professeur, Andrée Desautels, et qu'ils furent ensuite privés de professeur par suite du départ de Mlle Desautels pour un "congé de maladie" de deux mois.

Radio-Canada — qui organisait récemment deux concerts, l'un pour marquer le 30e anniversaire du Conservatoire de la Province, l'autre pour le 50e anniversaire de l'École de Musique de l'Université Laval — lance un concours de composition à l'échelle nationale, et ouvert aux compositeurs de moins de 30 ans. Les détails seront annoncés jeudi lors d'une conférence de presse "bilingue" qui aura lieu simultanément à Montréal et à Toronto, sur le coup de 17 heures.

Une autre compétition musicale se prépare: le Concours international de Montréal, réservé cette année au chant. Déjà, 57 chan-

teurs, de 15 pays, s'y sont inscrits. Le Concours de chant se déroulera du 31 mai au 12 juin, avec, comme à l'accoutumée, des prix totalisant \$22.000. Les noms des membres du jury seront annoncés prochainement.

Parmi ses projets pour la saison prochaine, l'Orchestre de chambre McGill projette un concert consacré à Shostakovich, le 22 avril (1974, précisons-le). On y entendra notamment le Concerto pour piano (avec trompette) et l'une des œuvres les plus récentes du compositeur: sa Symphonie no 14, op. 135, datant de 1969, et écrite pour orchestre de chambre, soprano et basse.

Incidemment, Walter Joachim, vient de quitter son poste de violoncelle-solo de l'Orchestre McGill. Il occupe déjà le même poste à l'OSM et enseigne au Conservatoire. "Cela me faisait trop de travail", nous a-t-il confié. Interrogé à savoir si son rôle à l'Orchestre McGill lui avait procuré de grandes joies musicales, il s'est contenté de répondre: "Oui, parfois..."

Deux prestigieuses formations européennes nous visiteront au cours des prochains mois. Le chœur de King's College, de Cambridge, Angleterre, que dirige David Willcocks, fera une tournée canadienne du 29 au 13 septembre et chantera notamment à Montréal et Ottawa. Par ailleurs, l'Orchestre de Paris effectuera une tournée nord-américaine la saison prochaine. Déjà, un concert est prévu à Québec, mais il semble que Montréal n'ait pas été inscrit à l'itinéraire. On croit que la tournée sera dirigée par Jean Martinon.

Claude GINGRAS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU CANADA SYMPHONY ORCHESTRA

DIRECTEUR ARTISTIQUE
URI MAYER

VERDUN — ÉGLISE NOTRE-DAME-DES-SEPT-DOULEURS
en coopération avec le Centre Culturel.

LE JEUDI 29 MARS, à 8.30 h.

Soliste	Denise Lachance	Violoniste
PROGRAMME:	G. Bizet E. Lalo J. Brahms	Joux d'enfants Symphonie espagnole pour violon et orchestre Symphonie No 4

Entrée libre

AMISKWA

Sauvons la Baie-James
Save James Bay

Aréna Paul Sauvé
8 hres P.M.

Gilles Vigneault
Joni Mitchell
Yvon Deschamps
Ian Tyson
Pauline Julien
Alanis Obomsawin
Louise Latraverse
Peter Paul & Mary
The Eskimo Drum
Dancers
Les Séguins
Dog Rib Indians
Jean-Guy Moreau

Billets \$5.00

en vente
Aréna Paul Sauvé
4000 Boulevard Est, Montréal
Boutique Château
Place Bonaventure
Place Aréna-Nelson
1215 Ste. Catherine, ouest.

20 AVRIL 73

LA COMPAGNIE DE DANSE

LOUIS FALCO

HUESCAPE
LES DORMEURS
CAVIAR
(BALLET ROCK)

« Falco... totalement contemporain par ses thèmes et son style. »
Washington Post

29-30-31 MARS — 8.30 P.M.
Billets \$8, \$7, \$6, \$5, \$4. Demi-tarif sur billets \$7: étudiants — Age d'Or (première)
EN VENTE: CCA, 1822 ouest, Sherbrooke (sous-sol) et Place des Arts.
Billets demi-tarifs en vente à CCA seulement.
Agences et Charge 932-2234

C.J.M.S. PRÉSENTE:
GINETTE RENO

27, 28, 29, 30, 31 MARS
31 2 spectacles
7:00 & 10:00 p.m.
1^{er} AVRIL

BILLETS:
Semaine \$3.00 à 6.00
Samedi \$3.50 à 6.50

Billets également en vente aux magasins Sauve Frères et Montréal Trust, Place Ville-Marie.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel: 842-2112

CÉLIBATAIRES

Rendez-vous, réunions estivales de gala où tous les célibataires sont invités, endroit accueillant, ambiance artistique et distinguée, activités sociales et culturelles, danse, Dîner mercredi et samedi.

Pour avoir une brochure du Centre culturel Outremont
Appelez CR. 2-7040

La Salle Bonaventure présente

LES FEUX FOLLETS

Notre troupe nationale de danse dans une fastueuse mosaïque de musique canadienne

En vedette jusqu'au 7 avril.
Danse avec Nick Martin et son orchestre. Composez 861-3511 pour vos réservations.

La Salle Bonaventure
Le Reine Elizabeth

Festival de théâtre universitaire 1973

au Monument National
du 2 au 8 avril

Renseignements: UQAM
876-3084

Le Bonhomme
le film-vérité de Pierre Maheu

Françoise Durocher, Waitress
d'André Brassard et Michel Tremblay

lundi à samedi: 4h30
du 24 mars au 7 avril

99¢

OUTREMONT
1748 Boulevard
277-4145

"Paul, j'te dis qu'y'a un Chinois dans notre chambre!"

A compter du 15 mars
**HÉLÈNE LOISELLE, JEAN BROUSSEAU
ANNE VILLENEUVE, LAM CHAN THO**
"LE CHINOIS"

de MICHEL FAURE mise en scène: PAUL BUISSONNEAU

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100 EST, AVENUE DES PINS — 845-7277

LE NEVEU DE RAMEAU
De Diderot

avec
**JEAN-LOUIS ROUX
MARCEL SABOURIN**

861-0563

THÉÂTRE DU NOUVEAU-MONDE
84 ouest, rue Sainte-Catherine

tnm

THÉÂTRE MIDI
GOGLU de JEAN BARBEAU
Spectacle à 12:15 - \$1.18 plus taxe
Tous les jours du lundi au vendredi

EN NOMINATION
LE MEILLEUR FILM ÉTRANGER
LE MEILLEUR SCÉNARIO

DE Luis Bunuel

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE

14^e SEMAINE
d'ERIC ROHMER
l'amour l'après-midi

POUR TOUS
SALLE RESNAIS
35 MILTON 842-6053
SALLE EISENSTEIN
14 ANS

ZOUZOU, BERNARD VERLEY

SOCIÉTÉ NOUVELLE DE CINÉMATOGRAPHIE

D'une série de trois films, voyez maintenant

ROMY SCHNEIDER
le dernier COULEURS

SISSI face à son destin

Moins de 14 ans \$100

3601 EST, SHERBROOKE 525-3174

MAISONNEUVE
4^e SEM. CENTRE COMMERCIAL MAISONNEUVE

JEAN-TALON, À L'EST DE PIERRE-1X 735-7000

JEAN-TALON
CENTRE COMMERCIAL JEAN-TALON

SUPERBE PROGRAMME DOUBLE!

"LE FILM COULE COMME LA VIE..."

LES FOUS DU STADE

LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT

Moins de 14 ans \$100

288-3303
858 est. Ste-Catherine
FLEUR DE LYS

LEE VAN CLEEF
de "BRUTE" de SERGIO LEONE

elles aussi peuvent aimer...

LES PUTAINS AUSSI

VERSION FRANÇAISE de HIGHWAY QUEEN

COULEURS

STATION BEAUDRY, 1204 est. Ste-Catherine STATION BEAUBIEN, 6505, St-Hubert

CANADIEN DERNIÈRE SEMAINE 523-5180 • 274-6155 **PLAZA**

"Quiet days in Glichy" Version originale

900 O. STE-CATHERINE 861-2996

CINÉMA DE PARIS

12:00 2:00 4:00 8:00 10:00 MOIS

"HEAT" Andy Warhol

couleurs — v.o., s.t. français

4^e SEM. 525-8600

1204 EST, STE-CATHERINE

FESTIVAL

Cinéma ODEON

DE SERGIO LEONE

il était une fois la révolution

ATWATER 2

VILLERAY

ALEXIS NIHON PLAZA

ST-DENIS JARRY 388-5577

Lun. au ven. 6:00 - 9:00

POUR TOUS

PASSIONNANT ET BOULEVERSANT...

14 ANS

Après "Z" et SACCO ET VANZETTI"

UN DRAME QUI POURRAIT SE RÉPÉTER ICI.

LES FILMS MUTUELS PRÉSENTENT

DETENU
en ATTENTE
de JUGEMENT

EN COULEURS

un film de

NANNI LOY

AVEC

ALBERTO SORDI

MEILLEUR ACTEUR — BERLIN 72

ET

ELGA ANDERSEN

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

— Berlin 72

HORAIRES

Cinema

ALOUETTE: "Insatisfaites poupées

érotiques": 12:35, 15:35, 18:40, 21:35.

"Possédée du vice": 14:10, 17:15, 20:15.

ANJOU: "Nicolas et Alexandra": 20:00.

ARLEQUIN: "Les cinglés de retour à

l'hôpital": 14:35, 18:30, 22:00. "Qui

êtes-vous inspecteur Chandler?": 12:00, 16:30, 20:00.

ATWATER: (cinéma 1): "Sleuth": 13:30, 16:00, 19:00, 21:30.

ATWATER (cinéma 2): "Il était une

fois la révolution": 18:00, 21:30.

AVENUE: "Père et Fille": 13:00, 15:05

17:05, 19:20, 21:30.

BEAVER: "While the Cat's away": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

BERRI: "La mort d'un bûcheron": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

BIJOU: "Les félins": 12:50, 15:50, 18:48, 21:57. "Dans la poussière du

soleil": 14:14, 17:23, 20:32.

BONAVENTURE: "The Takers": 12:15, 14:45, 18:25, 21:55, 23:00, 21:45.

CANADIEN: "Capitaine Apache": 14:43, 18:25, 22:07. "Les putains aus-

sées": 12:45, 16:27, 20:09.

CHAMPLAIN: "Le parrain": 13:00, 16:40, 20:25.

CHATEAU: Conquête de la planète

des singes": 14:30, 18:00, 21:30.

"Sans mobile apparent": 12:40, 16:05, 19:35.

CHEVALIER: "Tavreau": 12:38, 15:03, 17:28, 19:53, 21:50.

CINEMA CING: "Heat": 19:30, 21:30.

CINEMA DE MONTREAL: "Les jeux

olympiques du sexe": 12:20, 15:10, 17:55, 20:35. "Eugénie": 13:35, 16:15, 19:00, 21:45.

CINEMA DE PARIS: "Quiet days in

Clichy": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

CINEMA 7: ART: "Les diables": 18:15, 22:15. "Bonnie and Clyde": 20:14.

CINEMAS DU VIEUX-MONTREAL: Studio A: "Un amour de Tchekhov": 19:00, "Amour": 21:00.

Studio B: "Ah, ça ira": 19:00, "Iconostase": 21:00.

COMMODORE: "Un été 42": "Les

mariés de l'an deux": "La femme du

prêtre".

COTE-DES-NEIGES (cinéma 1): "Lady

Sings the Blues": 13:00, 15:00, 18:00, 20:40.

COTE-DES-NEIGES (cinéma 2): "Ca-

baret": 13:35, 16:00, 18:25, 20:50.

CREMAZIE: "César et Rosalie": 19:30, 21:30.

DAUPHIN: Salle Renoir: "Un détenu

en attente de jugement": 19:30, 21:30.

Salle McLaren: "Il était une fois

dans l'ouest": 18:00, 21:00.

ELECTRA: "Les jeux olympiques du

sexe": 12:30, 15:10, 17:55, 20:35.

"Eugénie": 13:35, 16:15, 19:00, 21:45.

ELYSEE: Salle Renoir: "Le charme

discret de la bourgeoisie": 19:30, 21:30.

Salle Eisenstein: "L'amour après-mi-

di": 19:30, 21:30.

EROS: "Flesh on 42nd street": 13:15, 16:00, 18:50, 21:34. "Seven days

too long": 14:35, 17:20, 20:10.

EVE: "The Happy Hookers from

Amsterdam": 10:00, 12:50, 15:45, 18:35, 21:30. "The Hang up": 11:30, 14:30, 17:20, 20:15.

FESTIVAL: "Heat": 19:30, 21:30.

FLEUR DE VIE: "Les fous du stade": 12:15, 15:30, 18:45, 22:00. "Le vieil

homme et l'enfant": 13:53, 17:08, 20:23.

GRANADA: "Conquête de la planète

des singes": "Sans mobile apparent": 12:40, 16:05, 19:35.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Ins-

atisfaites poupées érotiques": "Pos-

sédée du vice": 18:30.

GUY: "Love Swedish Style": 12:00, 14:50, 17:40, 20:35. "Sexual Freedom

in Denmark": 13:20, 16:10, 19:00, 21:50.

IMPERIAL: "Sex Shop": 12:45, 14:55, 17:05, 19:15, 21:25.

JEAN-TALON: "Sissi face à son des-

tin": 19:05, 21:30.

KENT: "Sounder": 13:00, 14:55, 16:55, 19:00, 21:00.

LA SCALA: "Autant en emporte le

vent": 13:15, 19:45.

LAVAL (cinéma 1): "J'ai mon

voyage": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

LAVAL (cinéma 2): "La mort d'un bu-

cheron": 19:00, 21:00.

LOEWS: "The Story of Lolly Mado-

na": 10:35, 12:45, 14:55, 17:05, 19:15, 21:30.

LONGUEUIL: "La mort d'un buche-

ron": "Elsa ou les amours adoles-

centes": 19:30.

LUCERNE: "Hot Rock": "Sicilian

Clan": 17:35.

MAISONNEUVE: "Sissi face à son des-

tin": 19:05, 21:30.

MIDI-MINUIT: "Le maître d'école

amoureux": 13:10, 16:25, 19:45. "Ca-

resses interdites": 14:45, 18:00, 21:20.

MONKLAND: "Duck You Sucker": 12:30, 16:30, 21:20. "Chato's Land": 15:05, 19:35.

OUTREMENT: "Un condé": 19:00, 21:30.

"Le saut de l'ange": 21:30.

PALACE: "Possidon Adventure": 12:20, 14:30, 16:45, 18:55, 21:15.

P.A. PINEAU: "J'ai mon voyage": 12:20, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

PARC: "Alerte à la bombe": 18:00, 21:35. "Les années fantastiques": 19:45.

PARISIEN: "J'ai mon voyage": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

PIERROT: "Les colombes": 16:45, 19:05, 21:25.

PLACE DU CANADA: "Thoroughly

Modern Millie": 19:30, 21:30.

PLACE VILLE-MARIE: "Assassination

of Trotsky": 13:00, 15:00, 17:00, 19:15, 21:30.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma):

"The Emigrants": 12:10, 14:50, 17:30, 20:10.

PLACE: "Capitaine Apache": 14:43, 18:25, 22:07. "Les putains aus-

sées": 12:45, 16:27, 20:09.

PUSSYCAT: "Like mother, like daugh-

ter": 12:00, 14:53, 17:43, 20:34. "Wa-

a family": 13:30, 16:23, 19:10, 22:00.

REGAL: "Un été 42": "Les mariés

de Van due": "La femme du prêtre".

RITZ: "Les cinglés de retour à l'hô-

pital": "Qui êtes-vous inspecteur

Chandler?": 18:00.

RIVOLI: "Une saison dans la vie

d'Emmanuel": 12:45, 14:25, 16:15, 18:00, 19:50, 21:35.

SAINT-DENIS: "Pas de pitié pour les

héros": 13:10, 16:40, 20:14. "Les

grenouilles": 14:53, 18:26, 21:59.

SAVOY: "Conquête de la planète des

singes": "Sans mobile apparent": 12:40, 16:05, 19:35.

SALLE EMILE-LEGAULT: "Un tris-

son dans la nuit": 19:30.

SEVILLE: "Sound of Music": 14:00, 16:50, 19:40, 22:30.

SNOWDON: "Policeman": 13:30, 15:25, 17:20, 19:15, 21:10.

VAN HORNE: "Doctor Zhivago": 13:00, 16:30, 20:00.

VENDOME: "Cabaret": 12:35, 14:40, 16:55, 19:05, 21:20.

VERDI: "Macbeth": 19:00, 21:30.

VERDUN: "La mort d'un bûcheron": 20:00. "La loi des gangsters": 19:30, 21:30.

VERSAILLES: salle rouge: "Insat-

satisfaites poupées érotiques": "Pos-

sédée du vice": 18:45.

Salle bleue: "J'ai mon voyage": 18:00, 20:00, 22:00.

VIAU: "Des filles pour les merce-

naires": "L'ingénue perverse": "La

marche des deux loirs".

VIDÉOGRAPHE: "Les Mothers": "Video Feedback": 20:00.

VILLERAY: "Il était une fois la ré-

volution": 18:00, 21:00.

WESTMONT: "Save the Tiger": 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30.

WESTMOUNT SQUARE: "Avanti!": 13:10, 15:40, 18:10, 20:50.

YORK: "The Effect of Gamma Rays

on man in the moon": "Marigolds": 13:10, 15:10, 17:15, 19:15, 21:20.

MUSIQUE

UNIVERSITE MCGILL—Au Strathcona

Music Building (555 ouest, Sherbrooke)

Aujourd'hui à 19h, Liliane La-

fonde, pianiste, à 20h30: Atelier de

guitare du McGill.

AUDITORIUM BREBEUF (pavillon La-

fayette) — "Le chant du sinistre":



Zubin Mehta
... il a transcendé le mur du son.

MUSIQUE

Mehta dirige un inoubliable "Heldenleben"

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL. Chef invité: Zubin Mehta. Hier soir au Forum, dans le cadre des concerts populaires du "Montreal Star".

PROGRAMME:
Ouverture de l'opéra "Die Meistersinger von Nürnberg" Wagner
Symphonie no 4, en si bémol majeur, op. 60 "Ein Heldenleben" Richard Strauss
Solo de violon: Calvin Sieb

par Claude GINGRAS

Il se passe quelque chose de différent, il y a de l'électricité dans l'air, chaque fois que Zubin Mehta prend charge des opérations à l'OSM.

Son entrée ne trombe; son coup d'oeil sur l'auditoire, coup d'oeil si rapide et si pénétrant que chacun a l'impression d'avoir été remarqué par lui, sa montée au podium, avec l'agressivité d'un général d'armée s'apprêtant à partir en guerre; cette façon bien à lui qu'il a de défendre les bras au-dessus de l'orchestre aux aguets; cette vigueur, cette fougue et cette précision avec lesquelles il indique les entrées, les nuances, les liens entre les groupes, la main droite dansant sa baguette dans la masse des instruments; enfin, et surtout, le flot so-

nore qu'il déchaîne d'un seul geste, les infimes détails qu'il fait surgir d'un simple regard... bref, tout chez lui, dénote un être d'exception, une sorte de titan fait pour diriger un orchestre, que dis-je: pour mener une phalange de cent hommes.

Ces qualités de chef d'orchestre né, on les avait devinées chez Zubin Mehta dès le tout premier concert qu'il dirigeait chez nous, dans cette même enceinte du Forum où, le 25 octobre 1960, et totalement inconnu à l'époque, il remplaçait un chef défaillant (Igor Markevitch) et dirigeait une inoubliable exécution de la "Symphonie fantastique" de Berlioz.

Mehta avait 24 ans à l'époque; aujourd'hui il en a 37. C'est-à-dire que les six ans qu'il passa à Montréal comme directeur musical de l'OSM lui permirent de se faire la main et de donner à l'orchestre un éclat et une personnalité, sinon une vraie discipline. Son séjour ici fut marqué de hauts et de bas. On se rappelle certaines interprétations supérieures et certains soirs d'égarement.

Depuis qu'il nous a quittés (mais, heureusement, pour nous revenir régulièrement), Mehta est devenu, je pense, un chef très important. Pas aussi célèbre et aussi en demande que ses amis le prétendent cependant, car je m'étonne qu'un chef de son envergure ne dispose pas d'orchestres supérieurs à la Philharmonique de Los Angeles et à la Philharmonique d'Israël et qu'il ne soit pas à la tête de l'un des cinq ou six premiers orchestres du monde. Par contre, Mehta est devenu une personnalité marquante sur le plan purement musical, c'est-à-dire un grand interprète, et au fond, c'est ce qui compte avant tout.

Emprise sur l'orchestre entier

Dès les premiers instants de l'ouverture des "Maîtres chanteurs", on sentait l'emprise extraordinaire de Mehta sur l'orchestre entier. La façon avec laquelle les musiciens le suivent du regard — un regard où se mêlent étrangement le respect la crainte et l'affection — et la spontanéité avec laquelle

ils réagissent à ses moindres gestes, tout chez eux montre quel magnétisme sa personnalité dégage, un magnétisme qui se communique du reste à l'auditoire et qui fait partie intégrante de notre aventure musicale.

Mehta a redonné à cette étrange petite quatrième Symphonie de Beethoven son caractère léger, moqueur même à certains moments, et dont plusieurs contours préfigurent la "Pastorale". Je n'ai qu'une réserve: le mouvement lent, qui, justement, n'était pas assez lent: il est indiqué "adagio" et Mehta l'a pris presque "andante".

La pièce de résistance du concert fut "Ein Heldenleben" ("Une Vie de héros"), ce très long poème symphonique "autobiographique" de Richard Strauss dans lequel le compositeur brosse six tableaux qui s'enchaînent sans interruption: portrait moral du héros (i.e., en somme, Strauss lui-même); caricature de ses adversaires (cris des anches); affectueux portrait de sa femme (représentée par un solo de violon que Calvin Sieb a joué avec une

exactitude et une chaleur exceptionnelles); scène de bataille (où le héros terrasse ses adversaires); épisode dit des "travaux pacifiques" (le héros, libéré de ses ennemis, cite plusieurs de ses oeuvres passées: "Don Juan", "Also sprach Zarathustra", "Till Eulenspiegel", etc.); enfin retraite du héros et apaisement de son âme.

Une interprétation... cinématographique

Mehta a dirigé hier soir le "Heldenleben" le plus vivant, le plus brillant, le plus varié et le plus évocateur que j'aie entendu encore — une interprétation qui dépasse même celle qu'il a enregistrée avec son orchestre de Los Angeles — et ce malgré la très mauvaise utilisation du système d'amplification sonore du Forum. Certains soirs, ce système est bien employé, mais hier soir, quelque chose, ou quelqu'un, quelque part, faisait défaut. J'ai compté au-dessus de l'orchestre sept microphones qui ramassaient le son tant bien que mal et le canalisèrent vers une sortie unique, une sorte de grosse boîte (que je

ne saurais qualifier de haut-parleur) juchée au-dessus de la foule, et qui nous donnait l'impression d'entendre un enregistrement monophonique sur un appareil de seconde qualité.

Malgré tout, l'interprétation fulgurante de Mehta et de l'orchestre nous parvenait dans toute sa force, comme certains vieux enregistrements de Furtwaengler ou de Mengelberg où la Musique (avec un grand M) transcende, si j'ose dire, le mur du son...

Sur le plan strictement visuel, jamais je n'ai vu Mehta aussi... comment dire: déchaîné. Il se cabrait, faisait des volte-face d'un groupe à l'autre, saisissait la musique à la gorge et, tout à coup, planait, presque immobile, au-dessus de l'orchestre. En fait, ce n'était plus un chef d'orchestre qu'on avait devant soi: c'était un cinéaste affairé à créer un film en grand écran et couleurs sur la vie trépidante de Richard Strauss. Jamais plus je ne pourrai entendre "Ein Heldenleben" sans penser à cette bouleversante interprétation.

AUJOURD'HUI, l'étang... 14 ANS
DEMAIN, l'univers!

LES GRENOUILLES

VERSION FRANÇAISE DE "TIGGS"
Avec RAY MILLAND
SAM ELLIOTT
ADAM ROARKE
JOAN VAN ARK
JURY PRICE

EN COULEURS

Aussi: second grand film en couleurs

SAINT-DENIS

Aussi aux cinémas
Royal, Drummondville - Du Nord,
St-Jérôme - Action, Actonville -
Rio, Sorel

TAUREAU 14 ANS

JE TAIME JE TAIME JE TAIME JE TAIME JE TAIME

Production: Office national du film du Canada
Distribution: France Film
Un film de Clément Perron

Avec Monique Lepage
André Malançon
Michelle Magy
Blanche Picard
Yvon Thiboutot
Amélie L. Gagné

Louise Portal
André Carlier
Yvon Canuel
Jacques Blodreau
Images: Georges Dufaux
Producteur: Marc Beaudet

1590, ST-DENIS 845-3222 **chevalier** METRO ST-DENIS-DEMONTIGNY

Quel jeu jouent-elles?

Les Félines 18 ANS Adultes

second film en couleurs
Dans la poussière du soleil

JANINE REYNAUD
NATHALIE ZEIGER

8000, PAPIEROU 527-9131 **bijou**

1590, ST-DENIS 845-3222 **pierrot** 14 ANS

les colombes

un film de Jean-Claude Lord
Jean Besré-Lise Thouin-Jean Duceppe

Concert d'ouverture

CONCERT D'ORGUE
MUSIQUE POP.

à l'orgue
BALDWIN

Réservez vos billets
dès aujourd'hui
631-1891

Entrée libre
Places limitées

PHIL LAPENNA
organiste

★ EXTRAORDINAIRE ★
★ SENSATIONNEL ★

Aussi une courte
présentation des
nouveaux modèles
d'orgues
BALDWIN
— 1973 —

Si vous aimez la musique
d'orgue, vous devez
assister à ce concert

Vendredi le 30 mars à 8:15 p.m.
AUDITORIUM DE L'ÉCOLE JEAN XXIII
1301, AV. DAWSON, DORVAL

ROY-WHALEN musique
CENTRE MUSICAL

359, AV. DORVAL, DORVAL, 631-1891

PIANOS - ORGUES - MUSIQUE EN FEUILLES
ENSEIGNEMENT DE LA MUSIQUE

\$100
DU JEU

NOIR et BLANC

C'EST PAYANT!

la presse

et

CJMS
1280 MONTREAL

COMMENT PARTICIPER

Choisissez deux cases ci-dessous (UNE BLANCHE ET UNE NOIRE) et inscrivez vos deux choix sur le coupon de participation et faites-le parvenir à CONCOURS NOIR ET BLANC, CASE POSTALE 4000, STATION "N", MONTREAL.

Deux fois par jour (à 11 h. 45 et à 18 h. 04), du lundi au vendredi sur les ondes de CJMS, un coupon sera choisi au hasard parmi les coupons reçus. Le participant choisi sera rejoint par téléphone et gagnera \$100 offert par La Presse, s'il répond correctement aux deux questions qui lui seront posées sur les deux sujets qu'il a inscrits sur le coupon de participation.

Les questions des cases NOIRES porteront sur la dernière diffusion de l'émission choisie à CJMS et les questions des cases BLANCHES porteront sur la dernière édition de la chronique choisie dans La Presse.

- ★ Il est permis de participer autant de fois qu'on le désire à condition d'envoyer un seul coupon à la fois.
- ★ Les employés de LA PRESSE et de CJMS ne sont pas éligibles.
- ★ LA PRESSE et CJMS se réservent le droit de faire leur publicité en publiant le nom, la photographie et le témoignage des personnes gagnantes, sans que ces personnes ne puissent réclamer de droits de diffusion, d'impression ou autres.

PLEINS FEUX

ACTUALITE
SUR L'ACTUALITE 1

AUTOMOBILE
JACQUES DUVAL 3

RENCONTRE CHOC
13 H. 05 - 14 H. 30 2

RESEAU DIALOGUE
21 H. 30 - 23 H. 00 4

PARLONS SPORT
18 H. 00 - 19 H. 00 6

PHOTOGRAPHIE
ANTOINETTE DESILETS 5

DITES DOCTEUR...
7

SPORT HEBDO
sport hebdo 9

EDITORIAL CJMS
6 H. 57 - 7 H. 57, 17 H. 10 8

ECHOS ARTISTIQUES
12 H. 15 - 15 H. 15 10

LE PETIT MONDE DU PERE GEDEON
8 H. 15 - 11 H. 45, 16 H. 15 12

CHASSE ET PÊCHE
HENRI POUPART 11

ENTRE LA POIRE
ET LE FROMAGE 13

LES ÉCHECS
15

LE MONDE D'AUJOURD'HUI
17 H. 00 - 17 H. 30 14

PROPOS ET COMMENTAIRES SPORTIFS
16 H. 45 16

COUPON DE PARTICIPATION

Indiquer le numéro d'une case NOIRE (émission de CJMS)
2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16

Indiquer le numéro d'une case BLANCHE (chronique de LA PRESSE)
1, 3, 5, 7, 9, 11, 13, 15

CONCOURS NOIR ET BLANC, CASE POSTALE 4000, STATION "N", MTL

NOM

ADRESSE APP.

VILLE

ZONE POSTALE TÉL.

26 au 30 mars

EN BREF...

L'ambassadeur de la RFA à Québec

QUÉBEC — L'ambassadeur de la République fédérale allemande au Canada, M. Ruprecht von Keller, effectuera une visite officielle à Québec du 28 au 30 mars.

M. von Keller aura des entretiens avec le premier ministre Bourassa et rencontrera également le lieutenant-gouverneur Hugues Lapointe, de même que le vice-premier ministre Gérard Lévesque et le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Guy Saint-Pierre.

Le programme de la visite comprend en outre un déjeuner officiel sous la présidence de M. Gérard Lévesque et une visite à l'Hôtel de ville de Québec. L'ambassadeur sera accompagné de son épouse, qui visitera la Place Royale et fera une tournée du vieux Québec.

\$5 millions aux partis politiques

OTTAWA — Un montant de \$4,995,000 a été accordé en dons aux partis politiques en 1970 et a été déclaré comme dépenses courantes non déductibles pour fins d'impôt.

Selon un document déposé hier aux Communes par le ministre de l'Industrie et du Commerce, en réponse à une question écrite du chef du Nouveau parti démocratique, M. David Lewis, les dépenses non déductibles de toutes les compagnies se sont élevées à \$91,389,000.

Des \$4,995,000, \$1,446,000 provenaient de sociétés canadiennes dont le contrôle est assumé de l'intérieur du Canada, alors que le reste du montant, \$3,549,000, a été donné par des compagnies contrôlées par les Canadiens.

Le NPD refuse un don de \$10,000

EMONTON — Le Nouveau parti démocratique de l'Alberta a refusé une offre de don de \$10,000 d'une société.

Après plusieurs heures de débat en fin de semaine, le conseil provincial a décidé de rejeter l'offre, qui aurait pu avoir, a-t-on fait remarquer, des effets subtils sur la politique du parti.

On n'a pas voulu toutefois divulguer l'identité de la compagnie en question.

Les fermiers gagnent plus

RIMOUSKI — Le nombre des fermes de l'Est du Québec vendant pour plus de \$5,000 de produits par année s'est accru de 273 pour cent en 10 ans.

Selon un communiqué Statistique Canada, l'augmentation au cours de la même période dans l'ensemble du Québec est de 88 pour cent.

Les chiffres révèlent qu'en 1961, il y avait 630 fermes déclarant un tel chiffre d'affaires. En 1971, ce nombre est passé à 2,355, le tiers des fermes de l'Est. De \$2,600 en 1961, le revenu brut des fermiers locaux est passé à \$6,700 en 1971.

André Perrier aux Travaux publics

OTTAWA — Le ministre des Travaux publics veut déterminer la valeur des propriétés mobilières du gouvernement fédéral et a désigné M. André Perrier, vice-président de la société Campeau, pour le faire.

Le ministre Jean-Eudes Dubé a annoncé hier que M. Perrier avait été nommé sous-ministre adjoint, responsable des valeurs mobilières.

Il quittera son poste à la société Campeau.

Les propriétés mobilières du gouvernement fédéral valent entre \$10 milliards et \$20 milliards, mais on veut en connaître le montant exact. M. Perrier, en plus de les évaluer, devra déterminer le meilleur usage qu'on puisse en faire.

45,900 retraités du fédéral

OTTAWA — Le Conseil du Trésor a fait savoir que quelque 45,900 fonctionnaires retraités et 21,109 veuves touchaient des pensions au Canada.

Selon un document déposé hier aux Communes, à la suite d'une question écrite de M. Stanley Knowles (NPD — Winnipeg-Nord-Centre), 10,275 fonctionnaires et 452 veuves reçoivent \$300 et plus par mois et 241 moins de \$20 par mois.

Du total, 7,635 retraités et 995 veuves sont du Québec, 1,953 de l'Ontario en dénombre 28,400 des deux catégories.

Industries: la Mauricie doit retrouver son souffle d'antan

— Guy Saint-Pierre

TROIS-RIVIERES (PC) — Le gouvernement du Québec se préoccupe de rendre sa prépondérance industrielle à la région de Trois-Rivières et il est d'envisager l'avenir avec un optimisme mesuré, mais réel.

C'est ce qu'a déclaré, hier, le ministre de l'Industrie et du Commerce, alors qu'il

prenait la parole devant la Chambre de commerce de cette municipalité.

En rappelant la fermeture des usines Domet et de Gulf à Shawinigan, le ministre a expliqué cette situation par la position de faiblesse de l'industrie face à la concurrence du Canada ou des États-Unis.

Enfin, a dit M. Saint-Pierre, la région de Trois-Rivières doit transformer sa structure industrielle vers des secteurs de production à haute croissance comme l'ensemble du Québec. "C'est de cette façon seulement qu'elle pourra aspirer à occuper une plus large part des marchés extérieurs."

Le ministre de l'Industrie est d'avis que la région de Trois-Rivières doit unir complètement ses efforts en vue d'amener l'implantation d'entreprises à haute technologie. "Je crois d'ailleurs, que des projets intéressants viendront prochainement couronner les efforts des responsables locaux dans ce domaine."

"La région de Trois-Rivières doit retrouver son souffle d'antan et reprendre la place qu'elle occupait traditionnellement à la tête du peloton québécois. Sans minimiser le travail de quelques organismes sérieux, il faut également avoir l'assurance que le dynamisme local ne fait pas

défaul et que des rivalités intermunicipales ne mettent pas un frein au développement intégré de l'ensemble de la région", a sculgné le ministre.

M. Saint-Pierre a ajouté qu'il lui apparaissait que le parc industriel de Bécancour

fait partie de la zone naturelle d'influence de Trois-Rivières, tout en étant situé sur la rive sud.

Selon M. Saint-Pierre, l'heure de Bécancour a sonné et enfin, ce parc, grâce à de nouveaux investissements, va se remettre à vivre.

Si vous désirez acheter une voiture, obtenez un prêt de la Banque Royale...



nous paierons \$25⁰⁰ du montant de vos plaques!

C'est simple! Vous recevrez \$25.00 en beaux billets neufs avec votre prêt personnel "Plan-à-terme" de \$1,000 ou plus, si vous l'obtenez avant le 29 juin.

Ni une farce, ni une attrape: c'est du sérieux! Nos taux d'intérêt n'ont pas été modifiés et ce prêt personnel comporte une assurance-vie sans frais supplémentaires.

Voici pourquoi nous vous faisons une offre si alléchante. Les prêts personnels représentent une partie importante de nos affaires. Nous désirons augmenter

notre part du marché ce printemps, au moment précis où plus de gens cherchent à emprunter et achètent. Pour attirer de nouveaux clients, nous offrons de l'argent. Quoi de plus naturel pour une banque? De plus, nous n'avons pas modifié notre taux d'intérêt. Nous espérons seulement que l'augmentation du nombre de prêts couvre nos dépenses. De votre côté, vous réalisez une réelle économie, assuré que notre rôle sera toujours de vous aider.

Il ne vous est pas nécessaire d'être un de nos clients. Vous n'aurez qu'à ouvrir un compte de chèques qui servira au remboursement. *Toute personne* éligible à un prêt peut donc bénéficier de cette offre.

Venez en discuter avec le directeur de succursale avant le 29 juin.

N'OUBLIEZ PAS! Vous êtes en posture de conclure un meilleur marché si vous avez déjà l'argent en poche. Obtenez donc votre prêt avant d'acheter votre voiture.

Si vous empruntez \$1,000 pour autre chose, vous recevrez \$25.00 comptant.



Nous offrons aussi tous les services dont vous avez besoin.

Épargne.

Tout en songeant à un prêt, prêtez une oreille attentive à la description des autres services financiers. Peut-être désirez-vous mettre sur pied un solide programme d'épargne. De quoi réaliser vos projets d'avenir...

Compte de chèques personnel. C'est la méthode la plus pratique de payer vos dépenses, tout en contrôlant vos dépôts et retraits par un relevé détaillé. Ça, c'est de l'organisation!

Chargex.

La carte qui vous évite de transporter de l'argent comptant. Elle vous permet d'acheter maintenant et de payer le total de vos achats, sans frais supplémentaires, lorsque vous parvient votre relevé mensuel. Sinon, vous payez alors par versements mensuels à un taux d'intérêt raisonnable. C'est vous qui décidez.

Ce ne sont là que quelques-uns de nos services. Nos caissières et nos directeurs se feront un plaisir de

vous en dire plus, tout en vous offrant un livret en couleur de 40 pages qui traite de la gestion. Très instructif, ce livret s'intitule "Affaires d'argent".



Prenez le bon tournant, ce printemps. Venez faire un tour à la Banque Royale.

DIRECTION...BONHEUR



BANQUE ROYALE